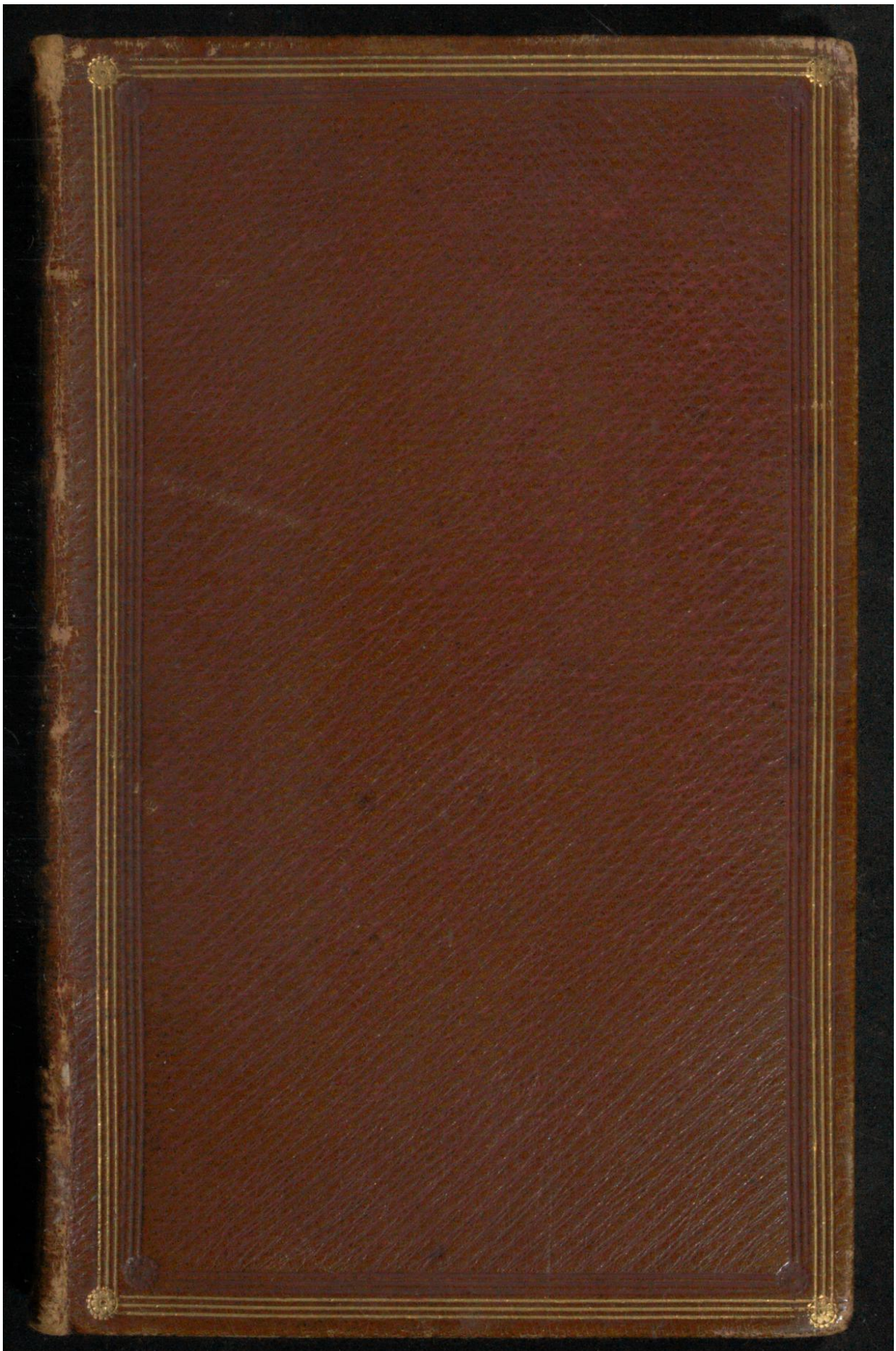
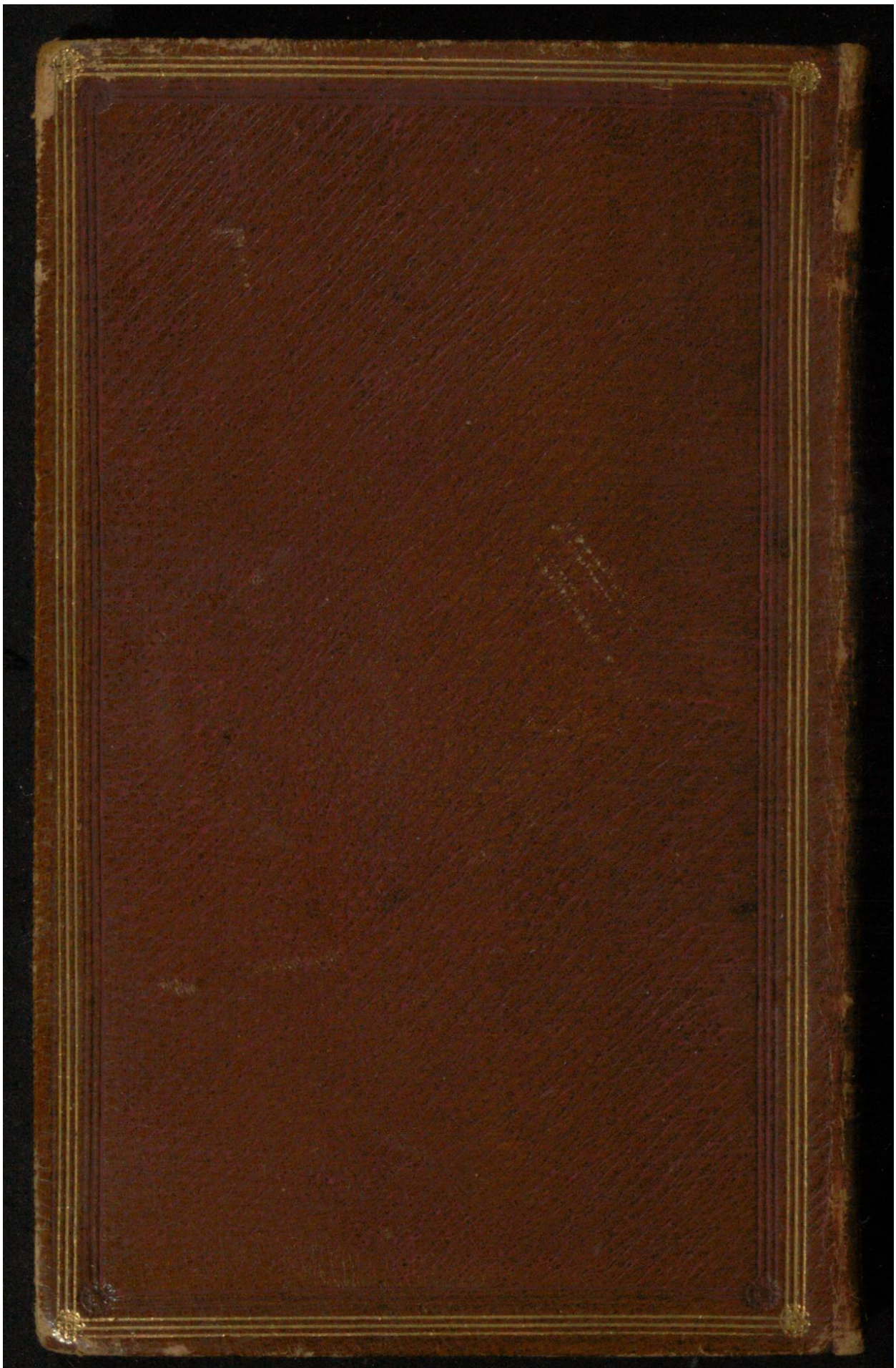


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]

2

QVATRAINS SPIRITVELS ET MORAVX,

Servans d'instruction & enseignement à la Ieunesse.

Tirez & assemblez de plusieurs Autheurs, hommes doctes & sages, & notamment des Proverbes de Salomon.

Par

IEAN vanden VELDE, M. d'Escole Françoise à ROTTERDAM.

MORTALITA-

LITERÆ IM- TEM PARIVNT.

Chez Iean VVaesbergue, au Marché, à l'enseigne de la Fame. 1613.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

IEAN VANDEN VELDE,

à son Fils bien-aymé, paix & felicité.

MOn tres-cher Fils, ayant veu & apprins par experience, que plusieurs Enfans de bonne nature, se sont perduz faute de bonne instruction, là où au contraire ceux qui ont esté soigneusement endoctrinez au chemin de vertu & sagesse, & par consequent bien stilez en quelque Art ou Science loüable, se sont tousiours avancez en honneur & dignité, gaignans par leur bon comportement & honneste conversation l'amour & la bien-vueillance, tant de Dieu que des hommes, ie n'ay voulu oublier à te proposer ce qui est de mon devoir & de ton salut : Et comme Pere pieux & aymant ses Enfans, à t'instruire és voyes qui te conduiront à une vie honneste & vertueuse, sçachant que celuy qui bien instruit ses propres Enfans, doublement les engendre. A l'occasion dequoy, ie t'ay bien voulu mettre devant les yeux ces quatrains spirituels & moraux, que i'ay recueillis en partie des Proverbes de Salomon, mises en rime par P. Perrot, Sieur de la Sale, & en partie de plusieurs autres Autheurs, hommes doctes & sçavants, pour te servir de re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

gle infaillible, ſelon laquelle tu auras à compaſſ
& meſurer tous tes deſſeins durant le temps
cours de ta vie : M'aſſeurant que ſi tu taches a
ta ieuneſſe, à comprendre & garder fidelemẽt c
inſtructions des Sages, qu'elles te ſerviront tou
iours de Phare *& d'adreſſe, à ſuivre la vertu,*
fuyr le vice, te faiſans iournellement accroiſſ
(cõme en grandeur & aage) en toute bonne doct
ne, mœurs & uſages, & ſingulieremẽt en la crai
te du Seigneur, qui eſt le commencement de tou
ſageſſe. Reçois donc, mon Fils, ces enſeignemens,
les mets diligemment en practique. Quoy faiſa
tu en cueilliras auſſi le fruit qui t'y eſt promis,
ſçavoir vn repos & tranquillité d'eſprit, & un
incomparable, qui ſurpaſſe tous les threſors
Monde, rendant à la fin, les hommes bien-heure
eternellement. Ie prie Dieu qu'il t'eſlargiſſe
grace, & que

Pour ne faire oncques rien au Monde qui ne duiſe
Son ſaint Eſprit tousjours en ce ſentier humain,
Aſſeure, ouvre, redreſſe, illumine, conduiſe
Ton cœur, ton œil, tes pieds, ton eſprit & ta mai

De mon Eſcole à ROTTERDAM *ce premier*
du mois de May, l'An 1613.

Ton Pere affectionné
IEAN vanden VELDE.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

ADVERTISSEMENT.

LE Roy Salomon monſtre au premier chapitre de ſes Proverbes, que le commencement & le but de toute cognoiſſance, c'eſt craindre Dieu, & que les effects de l'impieté ſont ſuivis de punition & de ruine. Parquoy pour poſſeder un ſi precieux threſor que la Sageſſe, il nous la faut embraſſer de tout noſtre cœur, & renoncer à nous-meſmes pour y parvenir, ſçachant aſſeurement que tout bien & bon-heur ſurviendra à tous ceux qui la pourchaſſeront, & au contraire tout mal-heur & malediction à ceux qui la meſpriſeront. Or afin que tu ſçaches, mon Fils, ce que ce ſage Roy nous veut enſeigner par le nom de *Sageſſe* & autres vertus compriſes en icelle, comme *Prudence*, *Intelligence*, *Science*, *Juſtice*, *Verité & Humilité*, qui ſont qualitez adherantes, & ſeigneuries dont elle a la ſouveraineté, je t'ay bien voulu dõner à entendre, qu'il ne la faut pas conſiderer ſimplement, je ne ſçay en quel ombre de Philoſophie literale, dont les Sages de ce Monde ſe reveſtent & deguiſent, ains qu'il faut bien paſſer plus outre, à ſçavoir à la contemplation interieure de la grandeur de Dieu, auquel elle eſt conſiderée eſſentielle, entant qu'elle eſt eternellement engendré de luy, & ſubſiſte avec luy: Car la *Sageſſe* de Dieu n'a rien ſi contraire que la ſageſſe humaine, & comme dit *S. Paul 1. Cor. 2.4.* Elle ne conſiſte point en parolles attrayantes de Sapience humaine, mais en evidence d'eſprit & de puiſſance. Partant faut-il ſçavoir que par ce Nom de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

Sageſſe ſe doit entendre *Chriſt*, le Fils de Dieu im
mortel. La parolle qui a eſté dés le commencemen
& par laquelle & pour laquelle le Monde a eſté cre
comme l'Apoſtre l'enſeigne aux Colloſſiens chap
tre premier, diſant que *Chriſt* eſt l'image de Die
inviſible, premier né de toute Creature, & qu'en lu
ont eſté creées toutes choſes qui ſont és Cieux, &
qui ſont en la Terre, viſibles & inviſibles, ſoyent le
throſnes, ou les dominations, ou les principautez
ou les puiſſances : toutes choſes (dit-il en fin) ſon
creées par luy & pour luy, & il eſt devant toutes cho
ſes, & toutes choſes conſiſtent par luy. Ce que *Ieſu*
Chriſt luy meſme auſſi teſtifie, quand il dit : Qu'
eſtoit dés le commencement, & qu'avant Abrahã
fuſt, qu'il eſtoit *Jean. 8.* Par ainſi toutes & quante
fois que le nom de *Sageſſe* ſe trouve en ces vers qu
je vous ay aſſemblez, il le faut entendre de *Chriſt*
venu en chair pour noſtre juſtification, & pour nou
enſeigner pleinement ce qui eſtoit de la volonté d
ſon Pere, eſtant luy ſeul en qui ſont cachez tous le
threſors de *Sapience* & d'*Intelligence*, voire en qu
habite toute plenitude de divinité eſſentiellement.

Quant au nom de *Juſtice* qui luy eſt propre, il n
faut auſſi le conſiderer qu'en la juſtice imputative d
Chriſt noſtre juſtice & propiciateur : car l'acquiſitio
des Cieux ne nous vient point par noz bonnes œu
vres, ou à force d'argent, ains par la ſeule beneficen
ce gratuite qui eſt en *Ieſus Chriſt*, lequel nous a eſté
fait, comme dit l'Apoſtre : Et ſapience, & juſtice, &
ſanctification & redemption. *1. Corin. 1.* Par ainſ

nou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

nous tenons estre sauvez gratuitement par la justice justifiãte du Fils de Dieu, là où les infideles quelques richesses qu'ils possedent, & quelque monstre qu'ils facent de leurs œuvres vaines & inutiles, ne se pourront guarantir de la perdition qui leur est appareillée. C'est aussi ce que dit *Salomon* en ses Proverbes, *chap. 11:* Que la chevance ne proufitera rien au jour de l'indignation, mais la justice delivrera de mort.

Par le mot d'*Intelligence*, est denoté la vertu du *S. Esprit*, qui procede des trois Personnes egalement. En l'invocation duquel la *Sageſſe* nous dresse, pour obtenir cognoissance de verite, de justice, & de jugement, ainsi que l'Apostre S. Iacques chap 1. nous y exhorte, disant : Si quelqu'un d'entre vous a faute de sapience, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous benignement, & qui ne le reproche point, & elle luy sera donnée : mais qu'il la demande en foy, ne doutant nullement.

La *Science*, qui doit accompaigner nostre zele, c'est la cognoissance de Dieu, laquelle cognoissance nous est donnée par sa bonté & pure grace, selon le tesmoignage qu'il donne à noz cœurs. A l'occasion dequoy nostre zele aussi doit estre restreint à ce point que la volonté de Dieu soit faite, de peur qu'il ne soit dit de nous, ce que l'Apostre disoit jadis des Iuifs, *Rom. 10 :* Qu'ils avoyent bien le zele de Dieu, mais non point selon science.

Par la *Verité*, ne s'entend pas seulement que nous soyons veritables & justes en tous noz affaires, commerces & negoces, mais principalement que d'une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

integrité ſaine & pure, nous adherions à la vraye & ſalutaire doctrine Apoſtolique, fondée ſur la pierre vive, qui eſt *Chriſt*, ſans aucunement ſuivre les traditions humaines pour la corrompre & falſifier, veu qu'il n'y a point d'autre qui meine à ſalut & vie eternelle, cõme *Chriſt* luy-meſme le teſmoigne, diſant: Ie ſuis la voye, & la verité, & la vie; nul ne vient au Pere ſinon par moy. *Jean 14.6.*

Et touchant l'*Humilité*, il ne faut auſſi entendre une parade exterieure, comme eſt celle des hypocrites & ſimulez, leſquels pour paroiſtre humbles & ſaints devant les hommes, s'accouſtrent je ne ſçay de quelle humilité ſuperficielle & apparente, ainſi que font les folles femmes, leſquelles n'ayants point de beauté, ont recours au fard & aux doreures. Ce que *Jeſus Chriſt* reprochoit aux Phariſiens de ſon temps: Vous faites (diſoit-il) toutes voz œuvres pour eſtre veus & eſtimez des hommes. Si vous donnez l'aumoſne, vous la faites publier à ſon de trompe. Si vous priez, c'eſt és Synagogues, & és lieux les plus apparens & frequentez que vous pourrez choiſir. Si vous jeunez, vous amaigriſſez & desfigurez voſtre viſage, cõme perſonnes triſtes & mortifiées, afin que tous ceux qui vous voyent le puiſſent aiſément appercevoir pour vous en loüer. Mais mal-heur ſur vous, que les hommes (abuſez par voſtre hypocriſie & faux ſemblant) beniſſent & reputent heureux. *Matth. 6. & 23.* Ce n'eſt pas doncques en la couleur de la robbe, ni en la contenance du viſage, ou des mains, que giſt la vraye humilité, ains en une morti-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

mortification de noz mauvaises affections, & en une dejection & desplaisir que nous avons de nous-mesmes, procedant de la cognoissance & sentiment de nostre povreté & misere naturelle, sans laquelle il est impossible que nous nous puissions jamais bien humilier. Voy-là ce que j'ay bien voulu toucher en passant du nom de *Sagesse*, & des autres y compris, afin d'eslever ton esprit au sens principal d'iceux, & quant & quant pour t'attirer de la Terre au Ciel, en la consideration du souverain bien, qui reside en la crainte de Dieu, & en la meditation de sa Parolle vivifiante.

Reste à deduire en bref le nom de *Folie*, par laquelle faut entendre tout ce qui est contraire à ceste *Sagesse* prealleguée, comme paillardise, yvrognerie, orgueil, paresse, ingnorãce, rebellion, injustice, menterie & querelle, &c.

Par le nom de *Fol*, ne s'entendent pas simplement ceux qui sont peu cauts & fins és choses de ce Monde, mais notamment l'homme non regeneré, lequel est transporté de ses volontez & appetits sensuels, ne sçachant au milieu des tenebres de peché, & d'ignorance & du monde, ce qu'il fait, ne où il tend, faute d'estre illuminé de l'Orient d'enhaut.

Par la *Paillardise* est signifiée non seulement celle qui se fait corporellement, en violant la foy du sacré lien de mariage, ou en commettant adultere, mais aussi la fausse doctrine & religion des idolatres, desbordée apres toutes sortes d'abominables superstitions & inventions humaines, qui sont comme les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

affiquets, deſguiſemens & paremens de ſa turpitude, comme S. Iean au 17 chap. de l'*Apocal.* nous la repreſente ſous le nom d'une paillarde accouſtrée d'un accouſtrement de pourpre & d'eſcarlate, dorée d'or & de pierres precieuſes, & de perles. Où conſiſte le charme attrayant, par lequel elle eſbloüit les yeux des ſimples, les tyrans à ſoy par une vaine apparence, & monſtre exterieure, dont il ſe faut ſoigneuſement garder, afin que nous n'errions point en ſes voyes, & que n'encourions la malediction prononcée à l'encontre de tous ceux qui l'auront ſuivy & paillardé avecques elle. Ainſi il ne faut pas que nous ſoyons ſeulement nets de corps, mais auſſi d'eſprit: car comme Dieu s'eſt donné à nous par ſa bonté infinie, auſſi veut-il que nous ſoyons entieremẽt ſiens. Et c'eſt la chaſteté de noz ames, d'eſtre conſacrées & dediées à luy ſeul.

Le meſme ſe peut dire de l'*Yvrongnerie*, & la peut-on rapporter auſſi à l'yvrongnerie de l'entendement, c'eſt quand on adjouſte foy aux opinions contraires à la pureté de la ſainte Parolle, leſquelles nous tranſportent comme le vin. Pour ceſte cauſe l'Apoſtre dit, que les hõmes inconſtans & variables qui ne ſe peuvent tenir à l'ancre de la Verité, ſont ſembables au flot de la Mer, agité du vent : & aux vagues impetueuſes regorgeantes leurs vilennies. C'eſt auſſi la meſme ſimilitude que *S. Iean* en l'*Apocal.* attribue aux peuples & Rois, ſeduits & enyvrez par la paillarde, *chap. 17. 2.* Ainſi qu'en meſme ſignification ces deux vices y ſont conjoints, leſquels nous devõs

fuyr

fuyr comme les peſtes du corps, autant que ceux-ci le ſont de noſtre eſprit.

S'enſuit l'*Orgueil*, par lequel n'eſt à noter ſeulement la ſuperbie que voyons regner parmy les hommes, tant en accouſtremens ſuperflus, & banquets ſumptueux, qu'autres bobances exceſſives & vaines: mais principalement l'orgueil interieur, qui cauſe en nous ceſte preſumption & vaine gloire, par laquelle nous venons à nous glorifier devant Dieu, & à meſpriſer & deſdaigner noſtre prochain, comme nous liſons en l'Evangile du Phariſien, lequel nonobſtant la vantiſe de toutes ſes bonnes œuvres, eſt reprins & condamné de *Jeſus Chriſt*, comme preſumptueux. Parquoy il ne nous convient rien preſumer de nous-meſmes, & moins encores nous glorifier, quand bien noſtre vie ſeroit la plus parfaite & vertueuſe qui ſe trouvaſt entre les hommes, ains que quiconque ſe voudra glorifier, ſe glorifie en Dieu: C'eſt que nous recognoiſſiõs que tous les biens, dons & graces, qui ſont en nous, ſont venus de luy, pour luy en rendre honneur & loüange, ſans en attribuer rien à nous, comme ſi par noſtre induſtrie aviõs acquis telles vertus, veu que tous les hõmes en general, n'ayent rien qui ne leur ait eſté donné du Ciel, & que le ſçavoir avec les autres ornemẽts de leur eſprit, comme auſſi la force, beauté, & bonne grace de leurs corps, ſoyẽt dons & joyaux que Dieu leur a preſtez liberalement, afin qu'il en ſoit loüé, & noſtre prochain ſervy & accommodé.

La *Pareſſe* eſt oppoſite à la *Diligence*, nous enſeignant

gnant que ne devons seulement fuyr toute oysiveté, par laquelle nous mettons en nonchaloir noz affaires domestiques, mais principalement celle là qui nous empesche à nous desgager du party de l'ignorance & erreur mondain: comme quand par les choses attrayantes de ce Monde, nous nous laissons endormir, ne nous soucians aucunement de nous repaistre du pain celeste, qui est la Parolle de vie, de laquelle un chascun a besoing, tãt le franc que le serf, le Docteur que l'Artisan, le riche que le povre. Ce n'est pas doncques le principal de se travailler apres beaucoup de choses, comme *Marthe*, mais bien de choisir la meilleure partie, cõme *Marie*, qui est d'escouter attentivement les enseignemens de *Christ*; sonder diligemment les saintes Escritures, les lire & mediter soigneusement, afin d'acquerir sapience, & de guarantir son ame de la mort eternelle.

L'*Ignorance* est compaigne de la *Paresse*, par laquelle sont figurez tous ceux qui sont encores en tenebres & destituez de la lumiere de *Christ*, qui est la porte & la voye, par laquelle nous sommes conduits au Ciel.

Par la *Rebellion* ne sont pas seulement depeints ceux qui viennent à mutiner & rebeller contre leurs Princes ou Magistrats, ou contre leurs Majeurs & Parens, mais signamment tous ceux qui violants la Foy deuë à Dieu, & à sa sainte Parolle, introduisent des traditions & inventions humaines, qui sont directement contraires aux ordonnances Divines & Celestes: exercans toutes sortes de violences, pour main-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

maintenir leur fausse Religon, tant par injustice, que par menteries & querelles.

Par l'*Injustice* ne faut pas aussi seulement entendre les fraudes, tromperies, rapts & violences que les hommes commettent au fait de leur style, negoces, trafiques & commerces journalieres, mais aussi ceste *Injustice* que les hõmes commettent, quand en desrobant l'honneur qui est deu à un seul Dieu, ils viennent à le transferer ailleurs, soit aux faux Dieux, Idoles, Saints ou à quelque autre creature, & qu'ainsi falsifians le vray service Divin, ils adherét aux superstitions & inventions humaines, lesquelles combien qu'elles ayét belle apparence au dehors, neantmoins ne couvrent au fonds qu'une traïson, par laquelle les hõmes sont precipitez au gouffre d'eternel malheur.

Et touchant la *Menterie*, S. Iean, chap 8. dit que le Diable est Pere de mensonge, lequel estant contraire à *Christ*, tache par ses faux Prophetes à corrõpre & pervertir la vraye Religion, pour nous destourner de la voye de salut, & nous conduire en ruyne & perdition eternelle, ainsi qu'il seduisa & abusa noz premiers Parens Adam & Eve. Parquoy il s'en faut garder diligemment, & adviser que nul te decoive par vaines parolles: car il y aura ès derniers temps plusieurs esprits abuseurs, qui comme dit l'Apostre, enseigneront mensonge en hypocrisie. *1. Tim. 4.* Ne les escoute pas, & ne sois point leur compaignon, ains destourne toy d'iceux: esprouvant ce qui est agreable au Seigneur, & adherant à la pure verité de sa Parolle.

Fina-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

Finalement il ne faut pas auſſi ſimplement entendre par la *Querelle* celle que nous voyons avenir quelquefois entre les amys & voyſins, ou celle qui ſe gliſſe ſouvent entre le Mary & la Femme, Freres & Sœurs, mais principalement celle qui par l'inſtigation du Diable & faux Docteurs ſe fourre dans l'Egliſe, comme quand par ambition, vaine gloire, ou controverſe de quelques points de la Religion, les hommes entrent en different l'un contre l'autre; faiſans ſectes à part, nourriſſans partialitez & rompans l'unité de l'Egliſe, le tout pluſtoſt par une convoytiſe de vaine gloire & opiniaſtreté, que par une vraye & ſincere pieté Chreſtienne. C'eſt la raiſon pourquoy l'Apoſtre nous admonneſte que ne ſoyõs point convoyteux de vaine gloire, provoquans l'un l'autre, ayans envie l'un contre l'autre, ains que nous ſoyons patiens, doux, paiſibles, benings & attrempans; ſupportans l'un l'autre, & que ſoyons veſtus de charité, qui eſt le lien de perfection, *Galat. 5. Colloſs. 3.*

Et quant aux autres Sentences que vous rencontrerez en ce mien petit Recueil, tu y pourras remarquer beaucoup dequoy prouſiter, ſoit que tu les vueille rapporter à l'edification de l'ame, ou aux actions privées & domeſtiques toutes te ſerviront d'adreſſe ſeure & fidele en toutes tes affaires, pour te conduire au chemin de Vertu, & te deſtourner de celuy qui meine à perdition. Iouys donc de ce mien perit labeur que je te preſente petit, dy-je, au regard de ce qui eſt mien, mais grand en conſideration de la

ſource

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

ſource d'où ſont puiſez ces quatrains. Embraſſe-le d'affection, & le gouſte, voire le digere & le tranſmue en aliment, & d'aliment en nature, afin qu'il te ſoit (comme dit *Salomon*) force à ton cœur & repos à ta vie. Ce que le *Seigneur Dieu* te vueille conceder pour l'amour de ſon Fils *Jeſus Chriſt*, & par la vertu du *S. Eſprit*. Ainſi ſoit-il.

SON-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

SONNET

De l'excellence de la Vertu.

VErtu qui te pourroit contempler toute nuë,
Seroit tout auſſi toſt eſpris de ton amour:
Il quitteroit les biens de ce mortel ſejour,
Pour aller apres toy, t'ayant bien recogneuë.

Tes biens ſont eternels & de grande eſtenduë:
Tes honneurs ſont certains & plus clairs que le jour,
Tu combles de plaiſirs ceux qui te font l'amour,
Et jamais en t'aymant n'eſt leur peine perduë.

Tu as pour fondement la ferme verité:
Tu donnes le Laurier à qui l'a merité:
Car la Vertu n'eſt point trompeuſe ni flateuſe.

Elle enſeigne la peine à ſon commencement:
Mais elle donne apres le vray contentement,
Et confere à la fin la vie bien-heureuſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS ET MORAVX.

I.

SOigneusement, mon Fils, escoute ma parolle,
Grave-la en tout temps au profond de ton cœur,
Elle t'eschauffera d'vne sainte chaleur,
Et te garantira de l'ignorance folle.

II.

De voir son Fils prudent vn bon Pere s'esgaye,
Toy donc aye soucy de mes discours ouyr,
Et pour faire à plaisir ta Mere resiouyr,
Que ton esprit docile à tout heure s'employe.

III.

Encor que tout soit plein de trouble & de facherie,
Et que bien rarement on face au Sage honneur,
Ne desiste pourtant, mon Fils, & ne perds cœur
A vivre sagement tout le temps de ta vie.

IIII.

Quoy que de temps en temps la malice ayt son regne,
Et que l'impieté de paix se face fort,
Si faut-il que tousjours le Souverain on craigne,
Qui en fin sera juge, & du droit & du tort.

V.

La splendeur des meschants en peu d'heure se passe,
Mais des justes tousjours la lumiere reluit,
Lumiere qui les guide & qui les resioüit,
Voire mesme au partir de ceste terre basse.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

VI.

Le feu eſprouve l'or, & Dieu les cœurs eſprouve;
Ceux qui l'ont de travers, n'entendent qu'aux erreurs
Le menteur prend plaiſir d'eſcouter les menteurs:
Et rien que le menſonge & la fraude il aprouve.

VII.

Depuis le premier jour que l'homme print naiſſance
On n'a au Monde veu que mal-heur & tourment:
Tel perit pour n'avoir rien fait que juſtement,
Tel pour mal faire accroiſt ſes jours & ſa puiſſance.

VIII.

Mais pour cela, mõ Fils, plus haut qu'il faut ne penſe
Remets le tout à Dieu, ſans penſer autrement,
Sinon qu'il regne ſeul au Monde ſagement,
Et que tout ſe conduit par ceſte providence.

IX

Heureux pour vray il eſt, qui ſe ſcait biẽ cognoiſtre
Et plus heureux encor, qui ſcait qu'en ce bas lieu
Il eſt né ſeulement pour adorer ſon Dieu,
Son Pere & Createur, ſon Seigneur & ſon Maiſtre.

X.

De regarder en bas la brute eſt conſtumiere,
Mais le regard de l'homme au Ciel eſt arreſté,
Pour regarder le lieu de l'immortalité,
Dont, celeſte, il a prins ſon eſſence premiere.

XI.

L'unique bien de l'homme eſt au repos de l'ame,
Et ſon repos ne peut eſtre qu'en un ſeul Dieu:
Qui autrement le penſe ou cerche en autre lieu,
Au lieu d'avoir repos un tourment il ſe trame.

Nou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XII.

Nous discourons souvent des vaines destinées,
Comme de l'heur de l'homme, & du mal-heur aussi:
Mais nous avons bien peu de soing & de souci,
De cil qui donne cours a toutes choses nées.

XIII.

Il n'y a que Dieu seul où y ait asseurance,
Asseurance j'entends pour qui l'ayme & le craint:
Sa crainte est une source, où qui boit n'est attaint
D'aucun danger, fut-il hors de toute esperance.

XIIII.

Craindre Dieu, c'est le chef de la vraye science,
Et ses œuvres cognoistre est prudence des Cieux,
En ce faisant tes jours iront de bien en mieux,
Et seront augmentez tes ans par patience.

XV.

La crainte du Seigneur precede toute chose,
C'est le commencement à qui veut parvenir
Aux degrez de Sagesse, & où se doit tenir
Celuy qui le scavoir, pour son but se propose.

XVI.

A l'homme craignant Dieu tout vient en affluence,
Et mesme à son desir ses jours sont prolongez:
Mais ceux-là du maling au contraire abregez,
Ne luy donnant loysir de faire ce qu'il pense.

XVII.

Le seul commencement & la fin de science,
C'est craindre le Seigneur, & maintenir la Foy,
Reverer ses Majeurs en toute obeïssance,
Gardant en tous tes faits l'equité de la Loy.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

XVIII.

La crainte du Seigneur deteſte l'arrogance,
Et blaſme des mocqueurs le propos deſloyal:
Elle ayme à faire bien, quoy qu'on luy face mal,
Mais ſur tout elle fuit le deſir de vengeance.

XIX.

Pour vivre dõc heureux, crains Dieu ſur toute choſe,
Seul il faut l'adorer, & au cœur l'imprimer,
Et le prier au ſoir quand le Soleil repoſe,
Et dés l'aube du jour quand il ſort de la Mer.

XX.

Adorer vn ſeul Dieu, en crainte & reverence,
C'eſt ſans tergiverſer aller le droit chemin:
Mais ſe tourner ailleurs que ne monſtre ſa main,
C'eſt meſpriſer l'honneur qu'on doit à ſa puiſſance.

XXI.

Oſte donc de ton cœur, & loing de ta penſée
Rejette des Payens le deteſtable erreur:
Car il n'y a au Ciel qu'un ſouverain Seigneur,
Dont la main a ce tout ſagement compaſſée.

XXII.

Invoquez le Seigneur comme il veut & ordonne:
Dieu en courant ne veut de nous eſtre honnoré,
D'un cœur ferme & entier il veut eſtre adoré,
Mais prier il le faut que ce cœur il te donne.

XXIII.

Dieu eſt un Eſprit pur, qui n'a corps ni figure,
Eſprit ſimple, parfait, immortel, & uny,
Tout ſage, tout puiſſant, inviſible, infiny,
Bref, duquel on ne peut comprendre la nature.

Per

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XXIIII.

Pere, Fils, Saint Esprit, Dieu triple en unité,
Seul juste, bon & grand, seul adoré des Anges,
Et de nous ses Enfans, qui devons noz louanges,
Nostre foy, nostre hommage à sa Divinité.

XXV.

Si tost que le beau jour sa grande torche allume,
Et vient de ses rayons nostre Ciel enflammer,
Leve toy diligent ; tout homme est à blasmer,
Qui le Soleil luysant gist encor sus la plume.

XXVI.

Toy estant descouché, sans que plus tu differe,
Leve soudain les mains vers la voute des Cieux,
Les genoux ploye en terre, & d'un vray cœur pieux,
Adore le grand Dieu, qui ce Monde tempere.

XXVII.

Demande en luy faisant ta devote priere,
Non les honneurs mondains, ne les riches thresors,
Mais que la santé loge en ton ame & en ton corps,
Telle felicité est parfaite & entiere.

XXVIII.

Ne sois comme le fol en ton parler soudain,
Ta priere ne soit trop longue ne pressée:
Mais priant, parle peu, car Dieu scait ta pensée,
Et cognoit devant toy quel sera ton dessein.

XXIX.

Entrant au Temple saint du grand Dieu souverain,
D'un zele de bonté soit ton ame dressée,
Et soit plustost, mon Fils, ton oreille avancée,
Que ta main pour offrir un sacrifice vain.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

XXX.

Si ton cœur devant Dieu quelque promesse voüe,
Tien-la, car l'Eternel point de plaisir ne prend
Au fol outrecuidé, qui son vœu ne luy rend,
Et ne veut qu'à sa grace ainsi l'homme se joüe.

XXXI.

Il ne te faut aussi, o creature humaine,
Aux temples adorer l'image pour ton Dieu:
Maudit l'homme insensé, lequel adore au lieu
Du Seigneur tout-puissant une chose si vaine.

XXXII.

Les hommes volontiers suivent leur teste folle,
Se laissans escouler à leurs inventions:
Mais Dieu dispose tout, & veut que le servions.
Non selon nostre sens, mais selon sa Parolle.

XXXIII.

Heureux qui cognoit Dieu, sa Parolle & Justice,
Rejettant tout cela qui est de l'homme vain,
Pour suivre seulement du salut le beau train,
Et estre apres la mort exempt de tout supplice.

XXXIIII.

C'est croire au Souverain quand le mal on evite,
C'est estre enfant de Dieu quand on cerche le bien:
Mais celuy qui s'employe autrement, ne fait rien
Qu'attirer sur son chef le mal-heur qu'il merite.

XXXV.

Sois soigneux de garder d'une volonté sainte
La Loy que Dieu donna au Prophete cornu,
En ce faisant jamais ne seras despourveu
De la faveur d'enhaut, pour vivre ici sans crainte,

Quand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XXXVI.

Quand tu auras de Dieu la Parolle enſuivie,
Et ne t'imaginant ci bas rien de plus beau,
Elle te ſervira de guide & de flambeau,
Pour aller droitement tout le temps de ta vie.

XXXVII.

Aux Parolles de Dieu ſoit ton oreille encline:
Ne ſois aux vains diſcours des hommes eſcoutant,
Les hommes en leurs cœurs n'ont rien qui ſoit cõſtant,
Mais ferme eſt à tousjours la volonté Divine.

XXXVIII.

Qui pour te divertir de la vraye ſcience
Met ſa langue en avant, n'eſcoute ce qu'il dit,
Ains bouche ton oreille à ſon diſcours maudit,
Ou bien t'en va de là, fuyant ſa cognoiſſance.

XXXIX.

Ne te pais nullement des frivoles promeſſes
De l'ignare Sorcier, ou du ſubtil Charmeur:
Il nous eſt defendu par la Loy du Seigneur
D'adjouſter foy aucune à leurs voix pipereſſes.

XL.

Il n'y a que Dieu ſeul lequel puiſſe cognoiſtre
Ce qui doit advenir : En vain l'homme pourſuit
A le conjecturer, car une eſpaiſſe nuit
Cache ſoubs ſon manteau le deſtin qui doit naiſtre.

XLI.

Manger beaucoup de miel nous apporte dommage,
Auſſi n'eſt-ce prouſit à l'homme de cercher
Trop avant les ſecrets que Dieu nous veut cacher,
Il ſuffit ſeulement que luy rendions hommage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XLII.

Ne la hauteur des Cieux, ne le fonds de la Terre,
Ne le cœur des grands Rois ne se sondent jamais,
Combien moins les secrets de Dieu qui les a faits,
Les lasche quand il veut, & quand il veut les serre.

XLIII.

A peine l'homme peut de soy-mesme comprendre
Ce qui est ici bas tousjours devant ses yeux,
Qui peut donc concevoir ce qui touche les Cieux,
Et qui les hauts conseils du grand Dieu peut entendre.

XLIIII.

Ne sois point curieux d'interpreter ton songe,
Plusieurs s'y sont trompez, & ont passé leurs jours
En peines & douleurs, pour avoir eu recours,
Et fondé leur espoir sur l'ombre d'un mensonge.

XLV.

Aux Parolles de Dieu n'adjouste ou diminuë,
Que tu n'en sois repris & aussi confronté;
Car tout homme est menteur, & ceste verité
Ne veut point qu'on luy mette au devant telle nuë.

XLVI.

Comme l'or & l'argent que le feu subtilise,
Pure & nette est ainsi la Parolle de Dieu,
Et sert de seure targe en tout temps & tout lieu,
A ceux-là qui y ont leur confiance mise.

XLVII.

Non point l'or ne l'argent que le Changeur estale,
Mais bien l'instruction & la doctrine acquiers:
Si tu veux vivre heureux, la Sagesse requiers,
Il n'est point de thresor qui sa valeur esgale.

Toute

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XLVIII.

Toute choſe à ſon prix, ſa valeur & richeſſe,
L'or emporte le prix par ſus tous les metaux,
Riches ſont les carquants, riches ſont les joyaux:
Mais tout cela n'eſt rien au prix de la Sageſſe.

XLIX.

La Sageſſe eſt un bien à tous biens preferable,
Et le commencement de toute felicité,
L'intelligence donc t'en ſoit ſi deſirable
Que tu n'attends d'ailleurs plus grand' utilité.

L.

Si tu en fais eſtat, que ton eſprit l'embraſſe,
Et que d'un zele ardant il la cerche abatu,
Elle ornera ton chef de gloire & de vertu,
En faiſant ſur ton chef fleurir l'heur & la grace.

LI.

Parquoy ſi bon conſeil ſe grave en ta memoire,
Que ton oreille ſoit attentive au ſcavoir,
Si ſageſſe en ton cœur tu prens peine d'avoir,
Si comme les threſors tu recerches ſa gloire.

LII.

Si une fois au cœur ſa cognoiſſance arrive,
En ſorte que touché de ſon amour tu ſois,
Iamais il ne ſera qu'en tous lieux & endroits,
Jugement, bon conſeil, & bon-heur ne te ſuive.

LIII.

Alors tu apprendras, que c'eſt que de juſtice,
De la crainte de Dieu, des preceptes Divins:
Tu ſcauras ſeurement eviter les chemins,
Et les ſentiers rompuz qui conduiſent à vice.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

LIIII.

D'un Fils ſage & prudent un Pere eſt en liëſſe,
Et le fol qui n'a point d'eſprit qu'en mal faiſant,
Deshonnore ſa Mere, eſtant ſi deſplaiſant
Qu'elle n'en a jamais que peine & que triſteſſe.

LV.

Pour bien donc te regir, mon Fils, pren exemple
Aux Sages & Anciens qui ſont gens vertueux,
Si leurs faits pour patron ta jeuneſſe contemple,
Tu ſeras en tout temps proſpere & bien-heureux.

LVI.

Les exhortations du Sage fructueuſes
Donnent ſalut & vie à celuy qui les fait,
Car il eſt comme un arbre où le fruit nous repaiſt
De maints rares plaiſirs & ſaveurs vertueuſes.

LVII.

C'eſt un fruit qui prouffite & donne nourriture
Que le conſeil du Sage, à qui en ſcait uſer
Auſſi ne peut-on pas aſſez celuy priſer,
Qui cognoit le moyen d'y façonner nature.

LVIII.

Tout ainſi qu'au matin le Soleil qui ſe monſtre,
Paroiſt juſqu'au midy de plus clair en plus clair,
Ainſi l'enſeignement du Sage eſt un eſclair,
Qui va tant qu'au vray point le parfait il rencontre.

LIX.

Au contraire la voye où le meſchant chemine,
Reſſemble au ſoir obſcur, lequel tire apres luy
Les tenebres, l'horreur, où de mal-heur celuy
Qui s'y trouve ne voit, ne prevoit ſa ruine.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

LX.

Le Sage a la ſcience en prix ineſtimable,
Et la conſerve à fin d'en faire ſon prouſit,
Mais tout ce que le fol penſe en ſon cœur on dit,
Ne luy eſt, ni à ceux qui l'oyent prouſitable.

LXI.

L'idioit ne peut pas à la Sageſſe attaindre,
Auſſi ſe doit-il taire en vn droit debatu,
Et celuy qui au bien marche d'un pied tortu,
Ne ſcauroit eſtre aymé, faiſant vertu de feindre.

LXII.

Si pourveu de Sageſſe, en ſageſſe tu fonde
Ton cœur & tes deſſeins, le bien t'en reviendra:
Mais auſſi quand meſpris d'icelle t'adviendra,
Sur toy ſeul il faudra que le mal-heur redonde.

LXIII.

Que doncques tout ton ſoing à la Sageſſe tende:
Veu que c'eſt un preſent qui doit eſtre embraſſé,
Vn Threſor qui ne doit pour rien eſtre laiſſé,
Vn terroir d'où ſon bien il faut que l'homme attende.

LXIIII.

On cognoiſt à la force une jeuneſſe druë,
Comme ſe fait auſſi au poil gris le vieillard:
Le jeune eſt accomply qui eſt ſage & gaillard,
Mais le conſeil vaut mieux d'une teſte chenuë.

LXV.

L'homme qui a de ſoy parfaite cognoiſſance,
N'ignore du tout rien de ce qu'il faut ſcavoir:
Mais le moyen, mon Fils, pour te la faire avoir,
Eſt de toy bien mirer dedans la Sapience.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS.

LXVI.

Si donc, mon Fils, ton cœur à la Sageſſe aſpire,
Mon cœur s'esjouyra de te voir des prudens,
Et mes reins ſailleront de plaiſir au dedans,
Quand tu te garderas de mentir & meſdire.

LXVII.

Que bonne inſtruction jamais de toy ne ſorte,
Ains que ton cœur medite aux ſaints Commandemens:
Car outre la longueur que tu auras des ans,
Le bon-heur te fera tousjours fidelle eſcorte.

LXVIII.

L'Enfant bien enſeigné eſt la joye du Pere,
Car il reçoit de luy ſoulas en ſes vieux ans:
Au contraire celuy qui fait actes meſchants,
N'apporte que douleur & triſteſſe à ſa Mere.

LXIX.

Honnore Pere & Mere, imitant la Cygoigne,
Qui vieux les entretient : Qui les delaiſſera,
L'ire du Souverain, toſt ou tard ſentira,
Et verra ſa maiſon remplie de vergoigne.

LXX.

N'ouvre jamais la bouche en volonté de dire
Propos injurieux pour ton Pere offencer:
Quiconque aura voulu ſes parens couroucer,
Miſerable & maudit ſentira de Dieu l'ire.

LXXI.

Qui ſe rit de ſon Pere, ou ſa Mere meſpriſe,
Il ſera deſchiré de l'Aigle & du Corbeau,
Et les ventres gloutons luy ſeront pour tombeau,
Puis qu'il eſt ſi pervers qu'il ne veut qu'on l'inſtruiſe.

Mini-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

LXXII.

Miniſtres & Paſteurs qui le Seigneur appelle,
Pour au peuple enſeigner la pure verité,
Rends leur auſſi l'honneur qu'ils auront merité,
Veillans pour ton ſalut d'un ſoucy tres-fidelle.

LXXIII.

Aux Magiſtrats tu dois exhiber reverence,
Leur vouloir ſoit par toy ſoudain effectué,
J'entends s'il eſt ſur droit & juſtice appuyé,
Et non contraire à Dieu, qui nous en fait deffence.

LXXIIII.

Il eſt à tous permis ſouhaiter un bon Prince,
Mais tel auſſi qu'il eſt, il le convient porter:
Car il vaut beaucoup mieux vn Tyran ſupporter,
Que de troubler la paix de ſa Ville ou Province.

LXXV.

L'homme qui conſtant ſe reſoult de bien faire,
Il ne craint la rigueur du temps calamiteux,
Ni le ſevere edict d'un Tyran rigoureux,
Il luy ſuffit pourveu qu'il puiſſe à Dieu complaire.

LXXVI.

Le vertueux eſt libre enſerré de cent chaines,
Il eſt ſeul aſſeuré au milieu du danger,
Seul riche & opulent, & jamais eſtranger,
Et le Roy triomphant des fortunes humaines.

LXXVII.

Sois paré de vertu, & non de pompe vaine,
La ſeule vertu peut le jeune decorer:
Ne ſois point convoyteux de richeſſe mondaine,
Acquiers pluſtoſt ſcavoir, qui te fait honnorer.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

LXXVIII.

Et pour n'eſtre indiſcret à la rayſon humaine,
Ne tiens trop du ſcavant, n'auſſi de l'inſenſé,
Mais ſans eſtre trop bas ne trop haut avancé,
Par le milieu de l'air ton foible eſprit pourmeine.

LXXIX.

Juſqu'au cercueil, mõ Fils, fay tõ devoir d'apprendre,
Et tiens perdu le jour qui ſoudain s'eſt paſſé,
Si tu n'y as pour toy quelque choſe amaſſé,
Afin de plus ſcavant & plus ſage te rendre.

LXXX.

Jamais le bon eſprit ne s'achepte & ne preſte,
Et croy qu'encor qu'il fut à vendre au Monde icy,
Que nul, helas ! n'auroit en ce temps le ſoucy,
De l'achepter pourtant, tant eſt un chaſcun beſte.

LXXXI.

L'homme ſage & prudent cõme un Phenix unique
Ne naiſt chez nous, pour vray, que de cent en cent ans:
Ne perds dõc cœur, mõ Fils, pour voir tant de meſchãs,
Car tel eſt or le ſort de noſtre ſiecle inique.

LXXXII.

Helas ! nous diſons bien que telle eſt la couſtume,
Pour nous ſauver du nom des hommes vicieux:
Mais nous tenons ce mal de noz Peres, ayeux,
Et l'eſlevons auſſi chez nous dedans la plume.

LXXXIII.

Chaſcun comme l'on dit à quelque propre vice,
Ceſtuy-ci eſt avare, & l'autre ambitieux:
Mais pour le dire en bref, tout homme eſt vicieux,
Et n'y a rien dans nous que fraude & que malice.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

LXXXIIII.

Le vice eſt nay au cœur, meſme de l'homme ſage,
Mais il ne donne point à ce vice loiſir:
L'ignorant ſeul y prend ſon deduit & plaiſir,
Et tousjours luy permet le chemin & paſſage.

LXXXV.

Ne ſuis les fols deſirs de ta chair qui te laſſe,
Car le plus grand plaiſir que tu ſcaurois avoir,
Et meſme ta jeuneſſe en ce mondain manoir,
N'eſt rien que vanité, voire un ombre qui paſſe.

LXXXVI.

L'homme a la ſapience & l'ame rayſonnable,
Pour cognoiſtre ſon Dieu, pour ſcavoir diviſer
Et le bien & le mal: le bien pour en vſer,
Le mal pour l'eviter comme choſe damnable.

LXXXVII.

Appren tandis (mon Fils) que ton aage boutonne,
Appren, di-je, tousjours tant que tu ſcaches bien,
Comme Socrate en fin diſoit ne ſcavoir rien,
Car tel ſcavoir plus vaut qu'une riche couronne.

LXXXVIII.

Maint un pouvoit par temps devenir docte & ſage,
Si de ſoy n'eut cuidé l'eſtre ja tout à fait:
Quel Artiſan fut onc Maiſtre entier & parfait
Au premier coup d'eſſay de ſon apprentiſſage?

LXXXIX.

Prens plaiſir à ton train, que ton art ne t'ennuye,
Monſtre un front deſcouvert un viſage joÿeux,
Mange ton pain en paix, ne ſois trop ſoucieux,
Car c'eſt tout le plaiſir que tu as en ta vie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XC.

Fay tousjours ton devoir, & n'attends à bien faire
Ce qu'auras commencé ne le laisse imparfait:
Car commencer n'est rien si ne le rends parfait
Aussi tu ne scais pas ce qui te pourra plaire.

XCI.

Ce qu'aujourd'huy tu peux, ne remets ou differe
Jusques au lendemain comme les paresseux.
Et garde toy aussi que tu ne sois de ceux,
Qui tousjours par autruy font ce qu'ils pourroyẽt faire.

XCII

Travaille de tes mains en la fleur de ton aage,
Amasse des moyens tandis que tu es fort:
De ces premiers travaux tu en auras support,
Quand le poil gris & blanc couvrira le visage.

XCIII.

Comme la sombre nuict a esté ordonnée
Pour le corps alleger de ses penibles maux,
Ainsi pour s'employer aux honnestes travaux,
Le Seigneur a voulu dedier la journée.

XCIIII.

Si tout le long du jour pour dormir tu n'as honte,
Joignans tes lasches mains, ores croisant le bras,
Aussi ta povreté, s'avancant pas à pas,
Comme un gendarme vient, afin qu'elle t'affronte.

XCV.

Le paresseux n'aura que vent pour sa deserte;
Le povre se verra en chemise quester,
D'autant qu'il n'a soucy en son temps d'acquester,
Et durant la moisson qu'il dort à bouche ouverte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

XCV.

Le paresseux n'aura que vent pour sa deserte;
Le povre se verra en chemise quester,
D'autant qu'il n'a soucy en son temps d'acquester,
Et durant la moisson qu'il dort à bouche ouverte.

XCVI.

Le diligent n'aura faute de quelque chose,
Mais la faim pressera l'oysif & negligent;
Car la prudence est telle à l'homme diligent,
Que jamais en Esté le bras ne luy repose.

XCVII.

En travail & labeur, Dieu nous le vivre ordonne,
Mais l'oysif ne veut point ceste loy retenir:
Aussi n'aura il rien, car Dieu ne veut benir,
Que cil qui au travail fidelement s'adonne.

XCVIII.

Celuy qui paresseux est lasche à la besoigne,
Et celuy qui prodigue employe mal son bien,
Tous deux à la parfin ne se trouveront rien,
Car du sacré milieu l'un & l'autre s'esloigne.

XCIX.

Cõme aux dents le vinaigre & aux yeux la fumée,
Tel est l'oysif à ceux qui l'auront employé,
Car bien souvent il est ou lasche ou fourvoyé,
Ainsi que sa nature est plus accoustumée.

C.

Fuy donc l'oysiveté, la mere de tout vice,
Et grand d'esprit appren quelque art ou bon mestier,
En t'adonnant par fois à honneste exercice,
Fuyant ainsi tousjours du maling l'orcillier.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CI.

Choisis un Art sans plus ; en ce luy t'exercite,
Et du mestier d'autruy ne te vas empeschant,
Va soigneux dans le tien le parfait recerchant,
Car exceller autruy n'est pas gloire petite.

CII.

Pour blasme n'encourir toy-mesme ne te loüe,
Laisse faire à autruy, laisse faire au forain:
Mais employe ta bouche au loz du Souverain,
Et à son honneur seul ta langue & ton cœur voüe.

CIII.

Ne dis, en te vantant, ma main a fait cest œuvre
Ou bien par ma vertu ce bel œuvre ay parfait,
Mais dis plustost ainsi, Dieu par moy l'œuvre a fait
Dieu est l'unique Autheur du peu de bien que j'œuvre

CIIII.

Ainsi que par le feu l'or & l'argent s'affinent,
Ainsi par la loüange on cognoit si le cœur
Tient de l'ambitieux, car qui cerche l'honneur
Est vain, puis que les fols à tels points se desgnent.

CV

Ren le droit à chascun, c'est la vertu premiere
Que tu dois observer : Sois courageux & fort,
La force du courage est la vive lumiere,
Qui nous fait mespriser le peril de la mort.

CVI.

N'offence ton prochain pour ayder à toy-mesme,
Des povres & chetifs sois tousjours le support ;
La propre conscience est une genne extreme,
Quand nous avons peché, qui tousjours nous remord.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CVII.

De l'innocent auſſi, ne des povres pupiles
Ne deſroye le champ : ou bien le Souverain,
Qui ſe dit leur Tuteur, prendra leur cauſe en main,
Et rendra, courroucé, tes efforts inutiles.

CVIII.

Ne touche au biẽ d'autruy, encor qu'en ta puiſſance,
Ne fraude le ſervant de ſon loyer promis:
Ne machine le mal encontre tes amis,
Mais donne à leur bon droit faveur & aſſiſtence.

CIX.

Pren garde auſſi, mon Fils, que l'homme mercenaire
Qui ſert en ta maiſon, ne retourne chez ſoy
Sans eſtre ſatisfait, & ſe plaigne de toy:
Maudit qui retiendra du povre le ſalaire.

CX.

Avecques l'innocent n'entre point en querelle,
N'enſuy point en cela du meſchant les ſentiers:
Car le Seigneur fait grace à ceux qui ſont entiers,
Mais ſa fureur s'eſtend ſur l'injuſte ſequelle.

CXI.

Envers le ſouffreteux n'uſe de violence,
Et ne le fraude point de ſon bon droit auſſi:
Car Dieu, ſon Defenſeur, en aura le ſouci,
Et, juſte, punira le meſchant qui l'offence.

CXII.

Ce n'eſt auſſi aſſez ne faire à nul outrage,
Mais il te faut auſſi oppoſer à l'effort
De l'homme mal-heureux, qui pourchaſſe la mort
A ton prochain, ou bien, la honte & le dommage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CXIII.

Tes yeux viſent au droit qu'à ce droit ta paupiere,
Sans intermiſſion adreſſe tous tes pas;
Conduy tes actions ainſi comme au compas,
Sans decliner au bien, n'en avant, n'en arriere.

CXIIII.

Dieu n'ayme point le poids ni la meſure double,
Car l'equité luy plaiſt : qui en uſe eſt privé
De ſa grace, & ce vice en l'eſprit arrivé,
Pour jamais y engendre un miſerable trouble.

CXV.

Fay à tous poids eſgal & loyale meſure,
Quand meſme ne devrois de nul eſtre apperceu:
Et le plaiſir qu'auras de ton amy receu,
Rends le tousjours auſſi avecques quelque uſure.

CXVI.

Car la fauſſe balance eſt un tel malefice,
Que nul autre n'eſt plus horrible devant Dieu.
Mais entre ſes plaiſirs le bon poids trouve lieu,
Comme ſigne certain d'une bonne juſtice.

CXVII.

En peu de temps le bien mal acquis diminue,
Mais cil qui s'entretient du labeur de ſes mains,
Trouvera de threſors en fin ſes coffres pleins,
Pourveu qu'en bien-faiſant ſon travail continue.

CXVIII.

Dieu ne laiſſera point l'ame juſte affamée,
Mais celles des meſchans pour leur perverſité:
Car il ſera vers l'un de douceur excité,
Et l'autre ſentira ſa fureur enflammée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CXIX.

La benediction du Pere de lumiere
Enrichit pour jamais, & n'apporte avec ſoy
Au cœur de l'homme droit, nul regret ni eſmoy,
Luy eſtant de tous biens une meſure entiere.

CXX.

Tous les threſors acquis par voyes illicites,
Ne prouſiteront rien à ceux qui les auront:
Mais juſtice qui ſauve, en elle eſpererone
Les juſtes, qui en font leur but de leurs pourſuites.

CXXI.

Beaucoup mieux ici vaut d'avoir ſans facherie,
Et ſans regret d'autruy, un peu de bien en main,
Qu'avoir d'or & d'argent un grand coffre tout plein,
Si la cupidité n'eſt jamais aſſouvie.

CXXII.

N'eſt-ce pas un mal-heur à l'homme qui eſt riche,
D'avoir des biens ſans nombre & n'en pouvoir uſer?
N'eſt-ce pas un mal-heur de ſes biens eſtre ciche,
Et meſme à ſon beſoing ſon eſpargne excuſer?

CXXIII.

Des biens il a receuz de Dieu, mais non la grace
De les pouvoir deſpendre en ſa neceſſité:
Quand il vient à mourir il les laiſſe à ſa race,
Et n'emporte avec luy ſinon que vanité.

CXXIIII.

Heureux qui tousjours a devant les yeux la crainte,
Et qui de ſon vivant d'aller droit a ſoucy:
Mais mal-heureux qui eſt d'un eſprit endurcy,
Et qui jamais ne fait le bien que par contrainte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CXXV.

Qui en ſes actions chemine en innocence,
Acquera ſon ſalut, ſois en mon Fils recors:
Au contraire celuy qui ſuit vn chemin tors,
Cherra du premier coup, deſnué d'eſperance.

CXXVI.

De tous les differens le juſte determine,
Et rend en jugement à chaſcun ſon loyer,
N'aymant pour tout plaiſir qu'à cela s'employer,
Si bien qu'en tous ſes faits droitement il chemine.

CXXVII.

A faire juſtement onc le pervers ne penſe,
Mais toy mõ Fils crains Dieu, & pren garde à tõ fait,
Conſidere le tout pour te rendre parfait,
En ſuivant droitement les ſentiers de prudence.

CXXVIII.

Retire toy à part pour poiſer ton affaire,
Vſant en ton diſcours de poids & de raiſon:
Cela fait, ſans douter, bien ira ta maiſon,
Et tu ſçauras que c'eſt à l'homme de bien faire.

CXXIX.

Ne ſois ſage à ton ſens, de bien faire ne ceſſe,
Propoſe à teſ deſſeins la crainte du Seigneur:
Fuy le mal, & ſoudain te voy-là poſſeſſeur,
De repos, de ſanté, d'honneur & de richeſſe.

CXXX.

Du profond de ton cœur au Seigneur te confie,
Au fort de tes conſeils penſe & repenſe à luy,
Il conduira tes pas, il ſera ton apuy,
Pourveu qu'à ton ſçavoir humain tu ne t'affie.

Mets

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CXXXI.

Mets ſeul au Tout-puiſſant toute ton eſperance,
En l'invoquant autant en ta proſperité,
Que tu ferois eſtant preſſé d'adverſité,
Et ne te fie point en humaine aſſeurance.

CXXXII.

Fay plaiſir à chaſcun, quand tu le pourras faire,
D'une volonté prompte : Et quand à ton prochain,
N'uſe point de ces mots, va & revien demain,
Si au moins tu luy peux à l'inſtant ſatisfaire.

CXXXIII.

A l'homme ſouffreteux monſtre toy ſecourable,
En luy donnant ſupport de tes biens à foyſon:
Car le Seigneur benit & accroiſt la mayſon
De cil qui a pitié du povre miſerable.

CXXXIIII.

Qui fait part de ſes biens au povre en ſa ſouffrance,
Jamais avoir defaut tel homme on ne verra:
Mais qui de l'indigent ſes yeux deſtournera,
Sera luy-meſme un jour ſurpris de l'indigence.

CXXXV.

Heureux qui volontiers de ſes moyens ſoulage
Le povre langoureux en ſa neceſſité;
Dieu aura quelque eſgard à telle charité,
Et le delivrera au plus fort de l'orage.

CXXXVI.

Celuy qui aura fait au povre de largeſſe,
Et celuy qui s'aura pour luy meſme engagé,
Il ne ſera de Dieu au beſoing negligé,
Mais joüira en paix de meilleure richeſſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CXXXVII.

Honnore le Seigneur, & luy donne loüange
Des premiers fruits cueillis en ta propre maiſon,
Lors tes greniers ſeront remplis à la moiſſon,
Et tes preſſoirs ſeront ſurchargez de vendange.

CXXXVIII.

Comme l'arbre planté pres d'un fertil rivage,
Donne en temps & ſayſon un fruit doux & plaiſant,
Ainſi l'Enfant de bien en grace fleuriſſant,
Produira maint beau fruit dés l'Avril de ſon aage.

CXXXIX.

Que la benignité te ſoit comme une chaine,
Et ne manque jamais à la fidelité:
Car ce ſont les vertus, deſquelles excité,
Tu n'auras ni de Dieu, ni des hommes la haine.

CXL.

Sur tout de fauceté le tien cœur contregarde,
Que pluſtoſt jour & nuit il medite aux ſaints dits:
Chaſſe la menterie, & de nul ne meſdits,
Mais avant que parler, à bien dire pren garde.

CXLI.

Sois ferme en ta parolle, & de vaine promeſſe
Jamais n'abuſe aucun, & aux trompeurs ne croy:
Celuy qui par le nez ainſi qu'un Ours ſe laiſſe
Mener par les flatteurs, n'eſt pas digne de ſoy.

CXLII.

Mets à ta langue un frain, tu en ſeras plus ſage:
On ne ſe repent point d'avoir trop peu parlé,
Où quelque fois le fol, ayant trop babillé,
Ne remporte chez ſoy que grand' honte & dommage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CXLIII.

Ce que plus un jeune homme embellit & decore,
C'eſt de le voir tousjours en ſes mots reprimé:
Meſme un fol qui ſe taiſt eſt pour ſage eſtimé;
Il eſt d'entendement qui ſçait les levres clore.

CXLIIII.

Ce que l'on t'aura dit en ſecret ne revele:
Ne ſois des faits d'autruy trop ſoigneux enquerant:
Le curieux tousjours volontiers trompe & ment,
Et le ſecond merite eſtre dit infidele.

CXLV.

En ton parler auſſi ſois tousjours veritable,
Soit que par toy ſe faut un teſmoignage ouyr.
Ou bien ſi quelque fois tu vueilles reſiouyr,
D'un propos gay & doux, tes hoſtes à la table.

CXLVI.

Le faux teſmoing ne peut eſchapper le ſupplice,
Mais eſtant recogneu il luy convient ſouffrir
Quoy que pour ſe ſauver, grand' ſomme il deut offrir;
Car on ne doit jamais pardonner à ce vice.

CXLVII.

Ne te parjure donc en aucune maniere,
Que ſi tu es contraint faire quelque ſerment,
Ne jure par le Ciel, par l'homme, ou l'element,
Ains bien par le ſeul nom de la cauſe premiere.

CXLVIII.

Car l'Eternel qui hait le parjure execrable,
Et juſte, le punit comme il a merité,
Il ne veut point que l'on teſmoigne verité
Par ce qui eſt du tout menſonger ou muable.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CXLIX.

A Dieu ſont en horreur les langues menſongeres,
Les cœurs & penſers vains, les ſourcils arrogants,
Les pieds haſtez au mal, & les mains des brigands,
Mais ſur tout ceux qui ſont diſcord entre les freres.

CL.

Le teſmoing menſonger ſe deſtruit & ſe damne:
Ainſi perit jadis l'impie Ieſabel,
Et ces deux faux vieillards, qui du peché charnel,
Blaſmerent fauſſement la pudique Suſanne.

CLI.

Fuy tant que tu pourras, proces, debats, querelle,
Car de là ne peut rien t'advenir que du mal:
Ton argent s'y en va, ton renom, ton travail,
Sans le poignant ſoucy, qui ton ame bourelle.

CLII.

Remets touſjours en Dieu, & toy & ton affaire,
Il rendra ton deſſein accomply & parfait,
L'attente qu'y auras, viendra à ſon effect,
Car autrement ſans luy tu ne pourras rien faire.

CLIII.

Ne vole point trop haut: la plus grande chevance
Que tu puiſſes acquerir, eſt le contentement:
Quiconque ſe contente, il vit heureuſement,
Car que nous faut-il plus, ayant à ſuffiſance?

CLIIII.

Le mediocre eſtat eſt l'eſtat plus durable:
On voit ſouvent des eaux le plat païs noyé,
Et des hauts monts le chef par l'eſclair foudroyé;
Vne petite loge eſt ſeure & agreable.

On

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CLV.

On voit ſouvent les Pins renverſez contre terre,
Tandis que l'abriſſeau s'eſchappe du danger:
Semblablement auſſi la maiſon d'un Berger,
Et non les hautes tours, ſe ſauver du tonnerre.

CLVI.

Doncques ſur les grãds biens ton eſprit ne trãſporte,
Car nous voyons à l'œil que ce n'eſt que vapeur,
Qui s'exhale par l'air, que ce n'eſt qu'une odeur,
Vne plume, un oyſeau, que le vent nous emporte.

CLVII.

Meſpriſe la richeſſe, & toutesfois deſire
Comme un homme de bien d'avancer ton bon-heur,
Moins pour les biens mõdains, qui donnẽt grãd martire,
Que pour en ſuſtenter les tiens en tout honneur.

CLVIII.

Il n'y-a en ce Monde un ſi beau threſor comme
Eſt le temperament & la ſanté du corps:
Que nous ſert, je vous prie, avoir pluſieurs threſors,
Si la fievreuſe ardeur noz entrailles conſomme?

CLIX.

Celuy qui ne peut voir ſon prochain qui proſpere,
Il meurt cent & cent fois, & ne peut vivre à ſoy,
Mais le ſage & prudent eſt ſeul libre & ſeul Roy,
Et exempt en tout temps de douleur & miſere.

CLX.

Entre pluſieurs ſouhaits les monceaux de richeſſes
Ne te doyvent toucher tant que fait un bon bruit,
Car la bonne creance apporte plus de fruit,
Que l'or ni que l'argent, où ſont les grandes preſſes.

Mieux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CLXI.

Mieux vaut vn bon renom que l'abondance grande,
Et la vraye amitié plus que l'or & l'argent:
Par ces deux points tu peux à ton beſoing urgent,
Trouver grace & faveur, ſelon que tu demande.

CLXII.

Ne te contriſte point quand tu vois l'hõme inique,
Par actes mal-heureux, acquerir beaucoup d'or:
Le meſchant perira avecques ſon threſor,
Ne ſervant que de proye à l'eſprit Sathanique.

CLXIII.

Le meſchant eſt ſemblable au tourbillon qui paſſe,
Et au torrent qui perd ſa force en un moment,
Là où le juſte & ſage eſt comme un fondement,
Qui ſe tient ferme, encor que le vent le menace.

CLXIIII.

Lors que ton ennemy cherra, qu'il ne t'advienne
D'y prendre ton plaiſir, que Dieu cela voyant,
Ne deſtourne de luy ſon courroux foudroyant,
Et qu'ainſi le mal-heur ſur toy-meſme ſurvienne.

CLXV.

Voyant qu'en ta maiſon l'heur triomphant ſejourne,
Songe à l'adverſité qui te peut advenir:
Croy que l'homme qui void le trait à ſoy venir,
Fait que le coup n'eſt grand, ou bien il le deſtourne.

CLXVI.

Celuy qui eſt en Mer, craindre faut la tempeſte:
Et l'homme ſage auſſi doit aux dangers pourvoir
S'armer convient de loing, divers mal-heurs prevoir,
Qui en toute ſayſon nous menacent la teſte.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CLXVII.

La vie des humains eſt comme quand on joüe
Aux dez dans le tablier : Ce qui vient pour ta part,
S'il ne t'eſt propre, il faut le corriger par art,
Ainſi fait-on ſouvent à fortune la moüe.

CLXVIII.

Qui eſt ſage & prudent, du danger ſe retire
Quand il le void de loing pancher ou advenir:
Pour le regard des fols, on ne les peut tenir
Qu'on ne les voye tous accabler & deſtruire.

CLXIX.

Ne te travaille point afin que tu devienne
Abondant en threſors ſelon l'advis humain,
Mais remets toy en Dieu, car tout vient de ſa main,
Il ne luy manque rien, qui content ſe maintienne.

CLXX.

Vn homme entier & rond, qui chemine en droiture,
Laiſſera ſes enfans apres luy bien-heureux:
Car ainſi Dieu benit par ſa bonté tous ceux
Qui ſans hypocriſie au bien mettent leur cure.

CLXXI.

Aymer tu dois l'honneur plus que ta propre vie,
C'eſt à ſçavoir l'honneur qui conſiſte au devoir
Que l'homme rendre doit, ſelon l'humain pouvoir,
A Dieu, aux Magiſtrats, aux Loix, à ſa Patrie.

CLXXII.

Que point ne te ſuffiſe eſtre bon d'apparence,
Mais bien comme il te faut à preuve & par effect:
Il n'eſt contre un faux bruit, que le vulgaire fait,
Rempart meilleur que n'eſt ta propre conſcience.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CLXXIII.

Ce que l'on te dira en bonne part dois prendre,
Et l'imperfection du prochain ſupporter,
Ne deſcouvrir ſa faute, & point l'en detracter,
Eſtre prompt à louer, & tardif à reprendre.

CLXXIIII.

Jamais n'accuſe autruy ſinon lors que tu cuide
Que d'un ſemblable fait tu ne peux eſtre attaint:
Croy moy que chaſcun rit lors que Milon *ſe plaind*
D'un autre, pour avoir commis quelque homicide.

CLXXV.

Si un plus grand que toy te donne quelque injure,
Ne t'en tourmente point, mais cede à ſa fureur:
Beaucoup de maux çà bas s'appaiſent par douceur,
Et beaucoup de mal-heurs la colere procure.

CLXXVI.

Sans bien penſer à toy n'entre point en querelle,
De peur que n'en pouvant ſortir à ton honneur,
Vaincu de ton prochain, quelque languard mocqueur
Te donne, avec ta perte, une injure mortelle.

CLXXVII.

Mais plaſtoſt avec luy contracte bien-vueillance:
Et garde toy ſur tout, apres un tel accord,
D'en faire, en deviſant, à quelcun le rapport,
Qui te reproche apres d'avoir peu de vaillance.

CLXXVIII.

Sois tardif à courroux, & point ne te conſeille
Par jeunes débauchez qui n'ont appris le bien,
Mais honnore les vieux, & leur preſte l'oreille,
Et ſans bien y penſer, n'entrepren jamais rien.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CLXXIX.

Tout homme qui se rend suject à la colere,
Porte ordinairement en croupe les debats:
Mais qui sçait endurer, pourra, n'en doute pas,
Appaiser la fureur qui gaigne son contraire.

CLXXX.

Si quelcun contre toy use de mesdisance,
Donc ne t'en fache point, ains endure constant:
Si quelque Asne ruant t'eust bleßé en passant,
Irois tu contre luy regimber à outrance?

CLXXXI.

Il te convient ouyr constamment les risées
Que l'on te viendra faire, & au bien entrepris,
Si c'est un arrogant, mespriser son mespris,
Sans en laisser pourtant de suivre tes brisées.

CLXXXII.

Injure te fait-on? ne desire la rendre,
Mais attens que pour toy Dieu y mette la main,
Si ce n'est aujourd'huy, ce sera pour demain,
Car il ayme justice, & tache à la defendre.

CLXXXIII.

Use de patience, & que ta langue douce
N'avance mot qui rend quelque homme mal-content,
Car douceur dompte tout, & en patientant,
Tu rendras appaisé celuy qui se courrouce.

CLXXXIIII.

Qui sera retenu, sçaura dompter son ire,
Et s'il est offencé, n'en fera le semblant:
Car moins d'honneur cent fois a l'homme violent,
Que celuy qui ainsi en souffrant se retire.

O! pru-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CLXXXV.

O ! prudent celuy-là qui Roy de ſon courage,
Durant ſes paſſions, ſçait bien patienter:
Contraire au fol brutif, qui pour ſe contenter
Met au vent ſes deſirs de ſa teſte volage.

CLXXXVI.

La patience augmente & la force & la vie,
Elle eſgaye le cœur, & luy donne ſoulas ;
Mais la ſoudaineté engendre tout d'un pas,
Dedans les os du corps vn ſuc de maladie.

CLXXXVII.

Comme du laict batu le beurre eſpais s'amaſſe,
Ou comme celuy-là qui ſe mouche trop fort,
Fait qu'a force le ſang du nez en fin luy ſort,
Ainſi la noiſe vient de l'ire qu'on agaſſe.

CLXXXVIII.

De la preſumption la noyſe a ſa ſortie,
Ne pouvant ſa nature en paix ſe contenir,
Mais tel vice ne peut aux Sages convenir,
D'autant que Sageſſe eſt mere de modeſtie.

CLXXXIX.

Ne ſois point arrogant, vanteur ni temeraire,
Maling, opiniaſtre & hautain à la main,
Mutin, chagrin, deſpit : Le jeune debonnaire,
Doit eſtre gracieux, amiable & humain.

CXC.

Recerche la concorde avec tous en tout aage,
Fuy de cœur & d'effects tous debats inhumains:
La paix, vray don des Cieux, bien-heure les humains,
Où le diſcord n'apporte avec ſoy que dommage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CXCI.

Haine attrait mesdisance & engendre querelle,
Mais charité nous fait injures oublier,
Nous poussant doucement l'esprit à nous lier
En bonne intelligence & amour fraternelle.

CXCII.

J'estime plus que l'or la concorde des freres,
Car elle fait en biens prosperer les maisons,
Où au contraire on void que les divisions
Sont causes bien souvent de tres-grandes miseres.

CXCIII.

Maintiens tousjours la paix & rejette la guerre,
Par la paix s'entretient la justice & la foy:
Par la guerre se perd la charité la loy,
Et bref tout ce qui peut bien-heurer une terre.

CXCIIII.

Ne contrevien jamais à l'ancienne police
Du pais, où les loix ont fleury dés long temps:
Ce n'est que nouveauté qui couve une malice,
Si l'un s'en esjoüit, mille en sont mal contens.

CXCV.

Sois en adversité constant & courageux,
Et d'un cœur magnanime aux fortunes pressées,
Prevenant le futur par les choses passées,
Et sois du temps present tousjours victorieux.

CXCVI.

L'homme ferme & constant fait cognoistre sa force
Au temps plus violent & contraire à ses vœux,
Comme le chesne au tronc tres-ferme & bien nerveux,
Vne forte vigueur qui languit sous l'escorce.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CXCVII.

Gouverne ton argent par ſageſſe & rayſon,
Ta femme, tes enfans, & ton bien domeſtique,
Car celuy qui ne ſçait gouverner ſa mayſon,
Ne ſçauroit en apres regir la Republique.

CXCVIII.

Ne ſois trop ſoucieux : prens plaiſir en ta vie,
Si tu as cependant quelque negoce en main,
Fay du mieux que pourras, ne differe à demain,
Puis que la mort venant toute choſe s'oublie.

CXCIX.

Le ſoucy en noz cœurs eſt un ver qui nous ronge,
Vne teigne, un farcin qui nous mange les os:
Celuy qui patient, ſe met en doux repos,
Conſerve ſa ſanté, & ſa vie il prolonge.

CC.

Vouloir il ne te faut choſe que tu ne puiſſe,
Et ne pouvoir auſſi que cela que tu dois,
Meſurant tousjours l'un & l'autre par les loix,
Sur le moule eternel de la vraye juſtice.

CCI.

Mangeant avec autruy, ſois courtois & affable,
Si on met en avant quelque propos d'autruy,
Ne le rapporte point ; on eſt de tous hay
Quand on va rapportant ce que l'on dit à table.

CCII.

Aux Theatres publics, aux jeux & à la table,
Cede tousjours ta place au veillard & chenu:
Quand tu ſeras auſſi à ſon aage venu,
Tu trouveras quelcun qui ſera le ſemblable.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CCIII.

La vieilleſſe honnorable autant qu'une couronne,
A ceux-là parviendra qui vivent juſtement,
Eſtant, à qui aymé, le Souverain la donne,
De benediction un certain argument.

CCIIII.

Ayde les vertueux & leur donne aſſiſtence,
Car c'eſt certainement un threſor precieux,
Que de bien faire à ceux qui ſont gens vertueux,
Et les aſtraindre à ſoy par grace & bien-vueillance.

CCV.

A celuy qui te hait donne à manger & boire,
Ni de pain ni de vin ne luy fay point refus,
En ce faiſant, mon Fils, tu le rendras confus,
Et le Seigneur aura d'un tel bien-fait memoire.

CCVI.

Ne te courrouce point ſi Dieu par maladie,
Où autre affliction te viſite ſoudain:
Reçoy patiemment ce qui vient de ſa main:
Heureux celuy qui Dieu en ce Monde chaſtie.

CCVII.

Sois humble & patient; au Seigneur ſeul te fonde,
Et en tes actions ſois ſage & retenu:
Sois joyeux au bon temps quand il t'eſt advenu,
Et prens garde au mauvais qui de pres le ſeconde.

CCVIII.

Reſpondre pour autruy, & ſe donner pour plege,
Cauſe le plus ſouvent à l'homme grand eſmoy:
Parquoy garde toy bien de n'engager ta foy;
Celuy qui ne reſpond, de beaucoup il s'allege.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CCIX.

Premedite long temps avant que de promettre,
Car ce que tu auras de bon vouloir promis,
Tu le dois accomplir, & fut-ce aux ennemis,
Voire à ton prejudice, il t'en convient demettre.

CCX.

Acquiers toy un amy, & tache à luy complaire,
Mais ſçache auparavant s'il eſt ferme en ſa foy:
Car tel te flattera qui ſe rira de toy,
Si le Ciel une fois vient à t'eſtre contraire.

CCXI.

Ayant pour compaignon un amy ſans feintiſe,
L'homme eſt plus ſuffiſant d'exploiter ſon deſſein:
Car s'il vient à tomber, il luy preſte la main,
Et vient tant mieux au bout de toute ſon empriſe.

CCXII.

Ne juge point au front de la bonté de l'homme,
Car tel manque de foy pour un morceau de pain,
A qui de prime abord le cœur ſemble certain,
Ou pour l'ouyr parler, ou ſoit qu'il ſe le nomme.

CCXIII.

L'hypocrite couvert ſes parolles deſguiſe,
Et la fraude & le dol il cache enſemblement,
Pourtant ne le croy point quand il parle humblement,
Car ſon cœur ſe repaiſt de malice à ſa guiſe.

CCXIIII.

Si ton amy vers toy a commis quelque offence,
Ne va ſoudainement contre luy t'irriter:
Ains en toute douceur, pour ne le deſpiter,
Fay luy ta remonſtrance, & reçoy ſa defence.

L'ami-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CCXV.

L'amitié ſe reſpond comme on void au rivage
De celuy qui s'y mire apparoiſtre l'image,
Si bien qu'un meſme geſte, un meſme mouvement,
Au front de deux amis paroiſt eſgalement.

CCXVI.

Qui fait eſtat d'amis, hardiment ſe maintienne
En leur bonne amitié, car tel amy mieux vaut,
Qu'un frere quelquefois, en extreme defaut,
Ne nous quittant jamais pour mal qui nous ſurvienne.

CCXVII.

Ne laiſſe ton amy, ni celuy de ton Pere:
Car mieux vaut l'amy pres que le frere eſloigné,
Et quand un coup t'aura la miſere empoigné,
Tu en auras ſupport plus que d'un propre frere.

CCXVIII.

Les conſeils d'un amy auquel tu te repoſes,
Resjoüiſſent l'eſprit au fort de ſa langueur,
Ne plus ne moins, mon Fils, que resjoüit le cœur
Les poudres de ſenteurs, & les parfums de roſes.

CCXIX.

Beaucoup meilleures ſont les playes provenantes
De noſtre amy loyal, que le traiſtre baiſer
De celuy qui ſous main nous voudroit deniaiſer,
Ou nous faire tomber en ſes fraudes nuiſantes.

CCXX.

Mieux te vaut eſcouter les ſages ſuffiſans,
Et eſtre repris d'eux en leurs ſaines eſcoles,
Que d'ouyr les chanſons, & vaines & frivoles,
Des ſots qui n'ont ſoucy qu'à faire des plaiſans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CCXXI.

Les bons enſeignemens des Sages ſont ſemblables
Aux poignans aiguillons, ſi qu'ouys une fois,
Ils demeurent empraints plus fort que dans le bois
Ne font les clous fichez, ne les nœuds dans les cables.

CCXXII.

Garde toy de hanter mauvaiſe compaignie,
Car tu n'en recevrois que mal & deshonneur:
Hante les gens de bien, lors gloire & tout bonheur,
Te ſuivront pas à pas tous les jours de ta vie.

CCXXIII.

Sois fidele en tes faits, & va droit en beſoigne,
Sois ſage & moderé, ne hante les beuveurs,
Ne les hommes gouluz, ne les hommes reſveurs,
Povreté ſaiſira le gourmand & l'yvroigne.

CCXXIIII.

Qui n'a que le bon temps au Monde qui luy plaiſe
Deviendra quelque jour luy meſme diſeteux:
Et qui cerche le vin, ou le gouſt ſavoureux,
N'enrichira jamais pour trop aymer ſon aiſe.

CCXXV.

La vineuſe liqueur à boire eſt agreable,
Mais n'en bois trop pourtant, il fait perdre le ſens:
Les vins ne ſont de ſoy dangereux ne nuiſans,
La ſeule intemperance à l'homme eſt dommageable.

CCXXVI.

S'enyvrer ſans rayſon, attire l'inſolence,
Le trop de vin rend l'homme aux noiſes incité:
Et quiconque s'y plaiſt, n'a pas bien limité
Son aveugle appetit au ſeillon de prudence.

L'injur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CCXXVII.

L'injure, le deſgaſt, les playes, les rancunes,
La triſteſſe, l'ennuy, la plainte, le mal-heur,
La roüillure des yeux, la noiſe & la douleur,
Aux yvroignes porceaux ce ſont choſes communes.

CCXXVIII.

Deteſte auſſi, mon Fils, la volupté charnelle,
Et l'eſbat de Venus : car le loyer certain
Du plaiſir amoureux, qui paſſe tout ſoudain,
N'eſt rien qu'un desplaiſir & douleur eternelle.

CCXXIX.

Je t'enſeigneray bien, ſi tu veux, en peu d'heure,
Le ſecret le plus beau du bruvage amoureux,
Ayme les vertueux, tu ſeras aymé d'eux:
Voy-là du vray amour la recepte meilleure.

CCXXX.

Soit ſageſſe ta ſœur, ta compaigne prudence,
Pour te contregarder de la fine putain,
Qui ſous ſon beau parler, n'ayant rien de certain,
Maints jeunes eſtourdis fait venir à ſa dance.

CCXXXI.

La femme eſtrangere, eſt ſi tu le veux apprendre,
Vn abyſme ſans fonds, un puits creux & eſtroit:
Elle fait tresbucher tout homme qui la croit,
Et guette jour & nuit pour les ſimples ſurprendre.

CCXXXII.

Pourtant eſcoute moy, à mes conſeils prengarde,
Ne te laiſſes aller à ſes intentions;
Ne te laiſſes ſurprendre à ſes devotions,
Que ne tombiez, mon Fils, au peril ſans meſgarde.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

QVATRAINS SPIRITVELS

CCXXXIII.

En une femme ſotte une beauté exquiſe,
C'eſt ainſi qu'une bague au muſeau d'un porceau:
Elle paroiſt d'un œil & d'un viſage beau,
Mais au dedans ce n'eſt que bourbe & puantiſe.

CCXXXIIII.

Mieux vaut ſous petit toict faire ſa demourance,
Qu'en un ample logis où la femme ſera
Qui aux troubles ſe paiſt, & qui plus aymera
Les noyſes que la paix, le bruit que le ſilence.

CCXXXV.

Celuy qui de bon-heur bonne femme rencontre,
Se peut vanter d'avoir, ſans doute, un bien trouvé.
Et qu'il a du Seigneur la faveur eſprouvé,
Joüiſſant à ſon gré de ſi belle rencontre.

CCXXXVI.

Les biens, les revenuz, viennent par heritage,
Dont les Peres ſoigneux pourvoyent leur enfans:
Mais Dieu ſeul de ſa main donne à l'hõme en ſes ans,
Vne femme prudente & prompte en ſon meſnage.

CCXXXVII.

La femme de prudence & de ſageſſe ornée,
Eſleve ſa maiſon, la garde & l'entretient:
Mais la folle deſtruit tout le bien qui luy vient,
Et rend en un moment la ſienne ruinée.

CCXXXVIII.

La Femme eſt au Mary ainſi qu'une couronne,
Quand elle fait eſtat de ſa pudicité,
Mais s'il advient qu'elle ait ceſte vertu quitté,
Outre le deshonneur mille ennuys elle donne.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CCXXXIX.

La douceur d'une femme abaisse la puissance,
Et les puissans par force envahissent le bien,
Ainsi par un divers & contraire moyen,
De force & de douceur, un mesme bien s'advance.

CCXL.

La Femme vertueuse est du Mary la gloire,
Elle couronne d'heur & d'honneur la maison,
Où celle qui commet chose contre raison,
N'apporte à son Mary qu'une perte notoire.

CCXLI.

Quand la paix entretient l'espoux avec sa femme,
Le mariage est plein de joye & de bon-heur:
Mais où l'on n'y void rien que discorde & rancœur,
Le mariage est pis que l'infernale flamme.

CCLXII.

Somme, le tout de tout, c'est qu'il faut que tout passe,
Et que tout vienne au point, car rien de constant n'est
Que la seule unité: tout meurt & tout renaist,
Chasque chose a son temps, son ordre, & son espace.

CCXLIII.

Parquoy pense à la mort, & songe que la Parque,
Peut estre dés ce soir, te conduira là bas:
Nul ne peut eviter l'heure de son trespas,
Il faut, ou jeune ou vieux, entrer dedans la barque.

CCXLIIII.

Car l'implacable mort à aucun ne pardonne,
Elle prendra tantost, selon que l'heure vient,
Celuy qui par sueur sa famille entretient,
Et tantost un grand Roy qui porte la couronne.

L'homme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CCXLV.

L'homme de bien ne craint le trait de la mort fiere,
Ains esperant tousjours en la bonté de Dieu,
Ne demande rien plus que de quitter ce lieu,
Et mettre en liberté son ame prisonniere.

CCXLVI.

Qu'il te souvienne aussi de la triste journée,
En laquelle la Terre & les Cieux trembleront:
Les hommes de tous lieux en un s'assembleront,
Apres que tous auront la tombe abandonnée.

CCXLVII.

Apprehende, craintif, une peine eternelle,
Que Dieu a preparé aux meschans vicieux:
O mon Fils, quel tourment d'estre banny des Cieux,
Pour vivre mal-heureux en douleur immortelle.

CCXLVIII.

Le pecheur obstiné, qui aura temeraire,
Mespriſé les arrests de la Divinité,
Dans l'abysme d'Enfer sera precipité,
De ses œuvres meschans digne & juste salaire.

CCXLIX.

Miserable trois fois en tel jour la personne,
Qui le cours de sa vie au mal s'est adonné,
Et qui aura son Dieu & prochain offencé:
Car l'Enfer pour ceux-là en supplices foysonne.

CCL.

O Dieu, que de souspirs, que de pleurs, que de larmes!
Qu'heureux sera celuy qui aura bien vescu,
Et par la foy en Christ le Monde ici vaincu,
Car pour luy ne seront ces pleurs, souspirs, ne larmes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

CCLI.

Il vaut mieux ici bas avec la chair combatre,
Diſciplinant ſon corps pour vivre apres aux Cieux.
Que paſſer ſon jeune aage en eſbats vicieux,
Et eſtre apres jetté en l'infernal desaſtre.

CCLII.

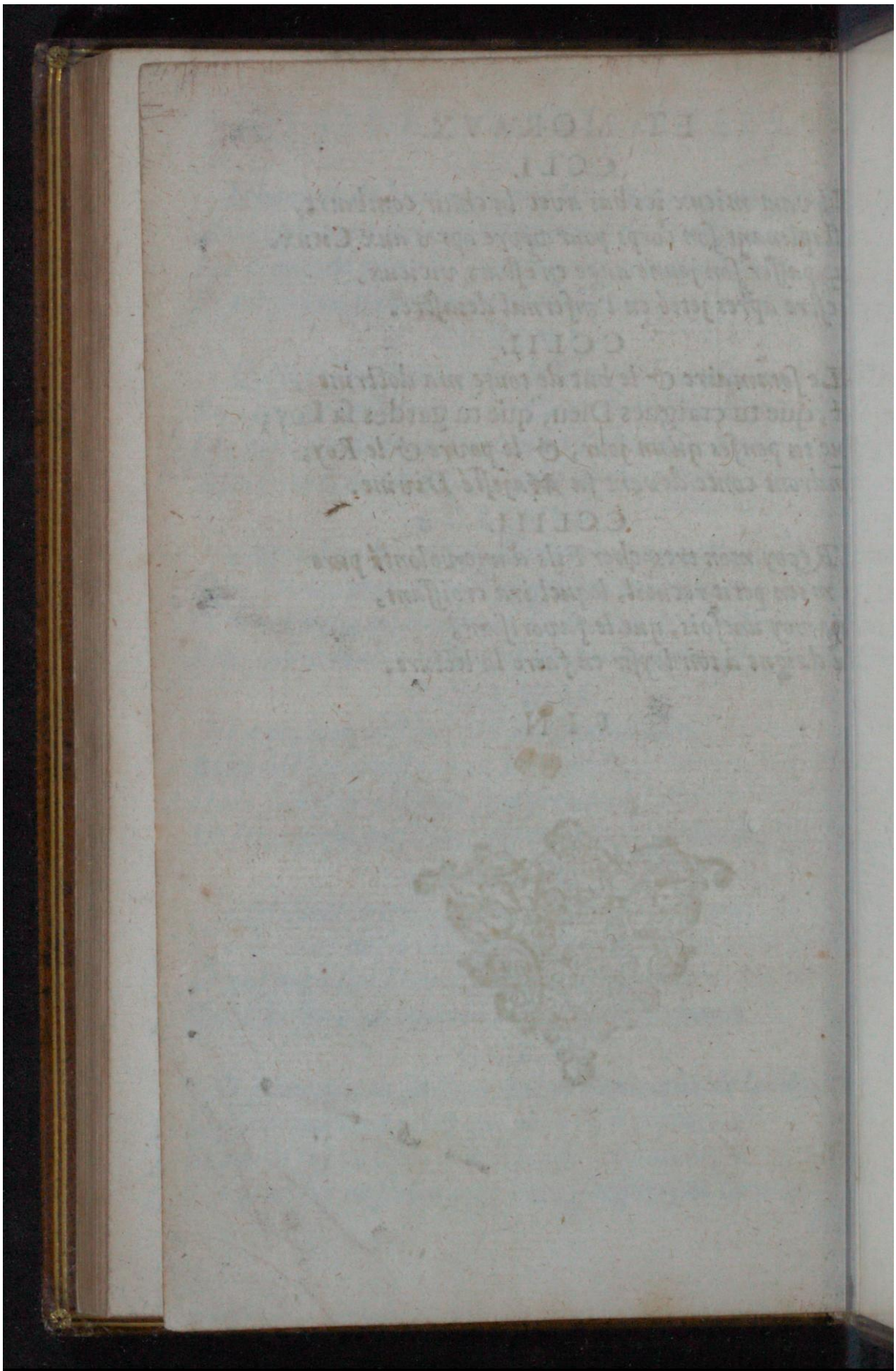
Le ſommaire & le but de toute ma doctrine
Eſt, que tu craignes Dieu, que tu gardes ſa Loy;
Que tu penſes qu'un jour, & le povre & le Roy,
Rendront conte devant ſa Majeſté Divine.

CCLIII.

Reçoy mon tres-cher Fils d'une volonté pure
Ce mien petit recueil, lequel ira croiſſant,
Si je voy uneſois, que le favoriſant,
Tu daigne à ton loyſir en faire la lecture.

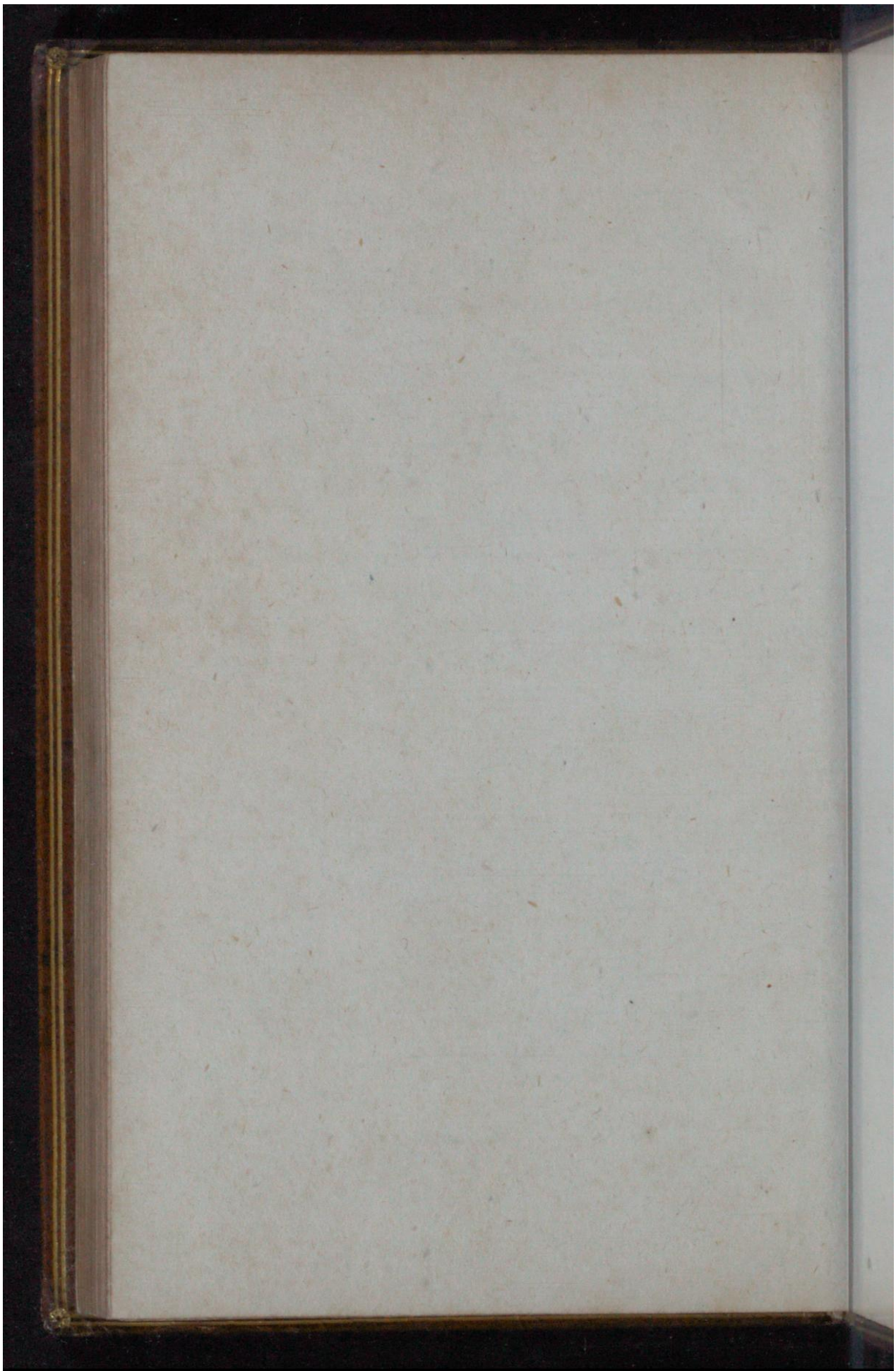
FIN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

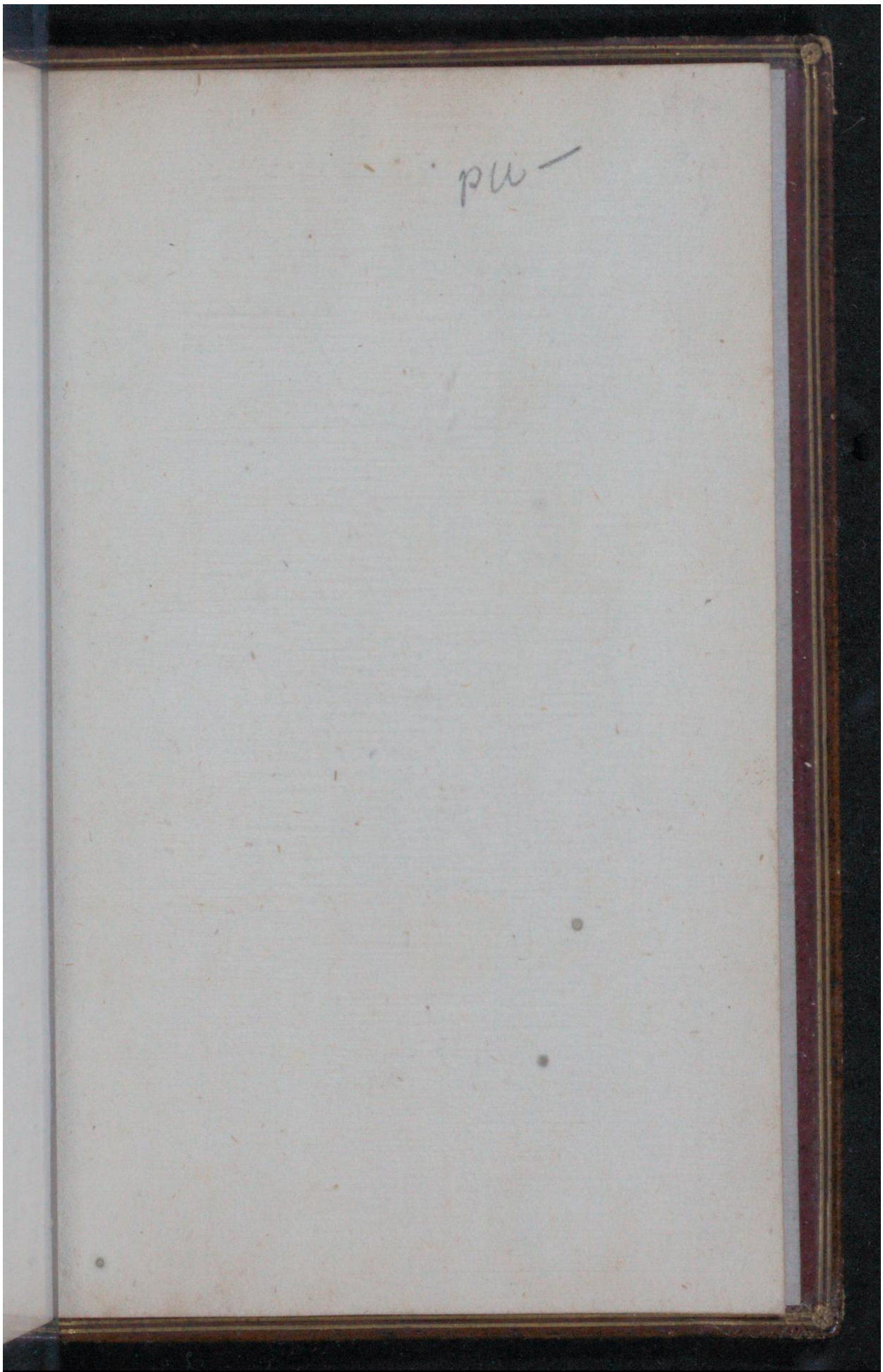


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]

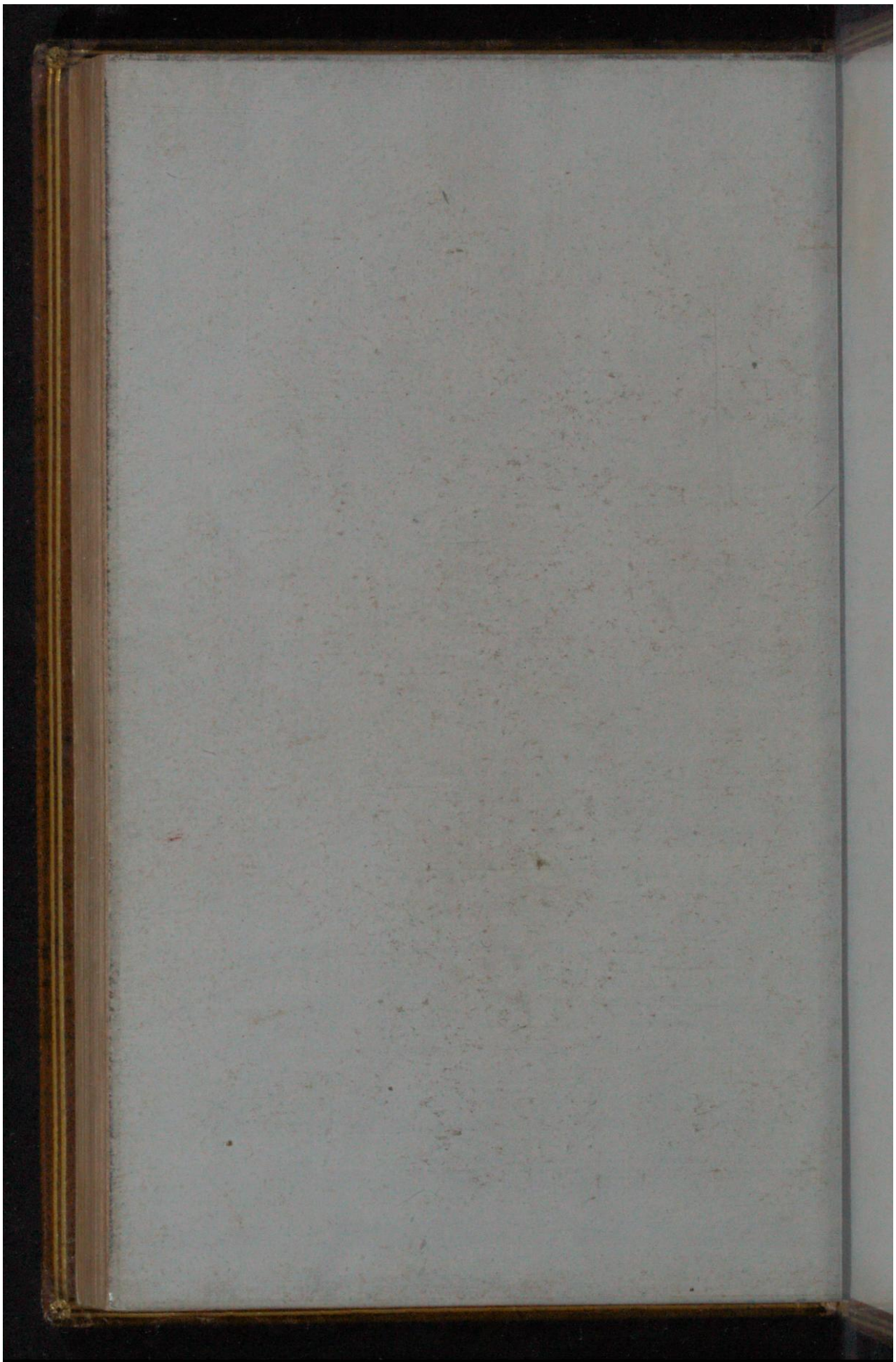
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]



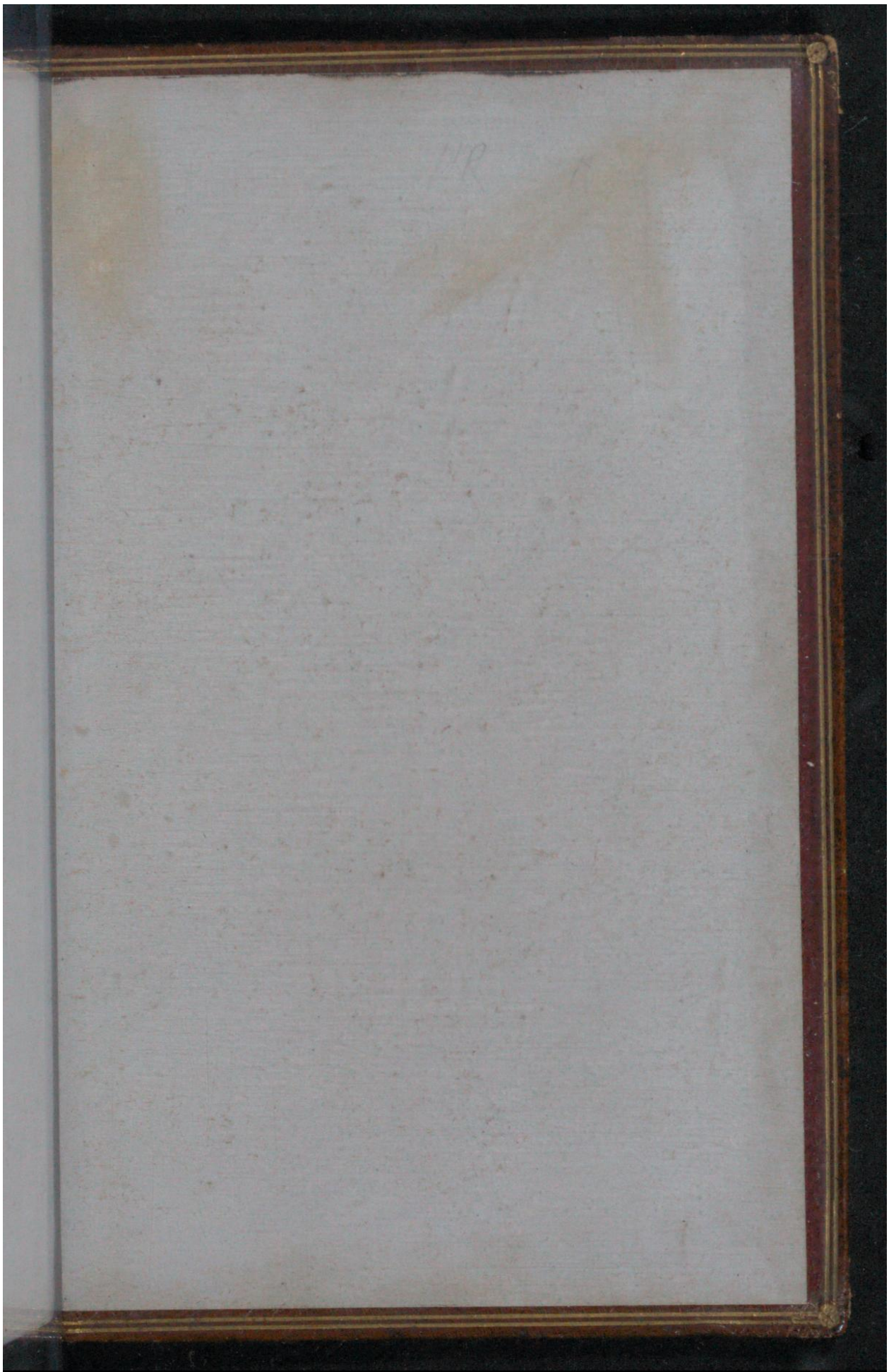
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [2]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
228 N 42 [1]